Le magazine des trucs et astuces pour Mac
4e trimestre 2002 - hors série n° 5 - 3 euros - www.avosmac.com

3€

A VOS MAC !



Comment entretenir de bonnes relations entre Windows et Mac OS

Les réseaux ethernet, USB, Firewire...

HORS-SÉRIE

SPÉCIAL MAC & PC

Connecter – Échanger
Convertir – Contrôler

M 07128 - 5 - F: 3,00 € - RD



France 3 euros - Belgique 3,54 euros - Suisse 5,30 FS
DOM 3,20 euros - N°-Calédonie 360 XPF - Polynésie 375 XPF
Maroc 30 MAD - Portugal 3,79 euros

Installer un serveur Samba

Sommaire

« A VOS MAC »
Nous écrire : Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet - FRANCE
Répondeur : 05 49 63 52 53
Fax : 05 49 63 52 54
E-Mail : avosmac@avosmac.com
web : www.avosmac.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.

Index des articles publiés : Denis Wartelle.

Contributions extérieures : Jean-Baptiste Leheup, Alain Saunier, Martine Humeau, Christophe Laporte, Denis Wartelle.

Dessins : Carlos da Crus (une), Jeff, René Bouschet, Didier Marandin, Foucault.

Impression : Gaudin - Les Métiers graphiques.
5, rue Gutemberg ZAC du Moulin-Marcille -
49130 Les Ponts-de-Cé
Distribution : NMPP.
Tirage : 30 000 exemplaires.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : septembre 2002.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

« A vos Mac » est édité
par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - France
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier



ÉDITO

Apple ne nous aime *plus*

QU'ALLONS-NOUS devenir ? Petits Macmaniaques passionnés par les ordinateurs nés dans un garage d'outre-Atlantique, vers quel ordinateur allons nous nous tourner maintenant qu'Apple nous laisse tomber ? Notez l'ingratitude. Au plus fort de sa crise financière, la société avait dû son salut grâce, précisément, aux seules personnes qui restaient sourdes aux sirènes des PC, qu'elles soient équipés de Windows ou de Linux.

Les fous ! Choisir Mac était une parfaite hérésie à l'époque. C'était à la fin du XXe siècle. Apple a pu compter alors sur suffisament d'utilisateurs inconscients pour sortir de l'ornière. Steve Jobs de retour, c'est sur cette communauté qu'il s'est d'abord solidement appuyé. Aujourd'hui, il semble s'en détourner. Plusieurs indices indiquent en tout cas que les mordus, accrochés à leurs vieux Mac comme des enfants à leur totoche, n'intéressent plus Apple. Sans doute leur réticence à franchir le pas vers MacOS X, à galoper derrière le train des nouveaux Mac artificiellement incompatibles avec les précédents (exemple : le temps réel de Final Cut Pro est bloqué sur les anciens Mac G4 et les cartes G4), à adopter telle ou telle suite logicielle tout sauf bon marché, agace-t-elle Steve et ses copains. En tout cas, certains éditeurs, Microsoft en tête, ont clairement fait part à Apple de leur amertume.

La Pomme doit faire encore plus pour que ses usines à gaz se vendent comme des petits pains et donc que MacOS X équipe le plus grand nombre. Message reçu. La version 10.2 de MacOS X est livrée sans MacOS 9 ! Exit donc les accros des années 80 s'ils n'adoptent pas la nouvelle norme. Place aux " professionnels ". En congédiant les sites internet dits "de rumeurs" de Macworld Expo, en déclinant la participation de certains sites francophones à Apple Expo, Apple lance un message clair. Fini le bidouillage, tapis rouge pour les "grands comptes" et les professionnels fortunés (professions libérales, arts graphiques, cinéma, musique, etc).

En accrochant des dizaines de milliers de "petits porteurs de Mac" avec une adresse ".mac" d'abord gratuite et qu'elle fait à présent payer, en "empruntant" des technologies développées par d'autres sans les payer (Sherlock aux atours de Watson), Apple signe plusieurs forfaits contre les passionnés de Mac. Du coup, le dégoût commence à poindre. La communauté Mac est de plus en plus mise à mal. De moins en moins prise en considération. Des pages entières ne suffiraient d'ailleurs pas pour citer les (mauvais) exemples émanant de tristes expériences avec le service après vente d'Apple.

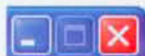
Apple n'est plus une marque à aimer, mais une marque à consommer. Très bien. Mais en cas de faux pas, Steve ne pourra plus s'appuyer sur une communauté d'accros pour soutenir les ventes. Ils seront depuis belle lurette partis vers un autre Unix : Linux. Avec MacOS, on s'entraîne.

MACINFO

Le premier hebdo francophone consacré au Mac sort le 10 septembre

MacInfo

Quelle audace ! Quel courage aussi. Alors que la presse Mac n'est pas dans une forme bien vigoureuse à l'instar de l'ensemble de la presse informatique, une équipe de journalistes passionnés de Mac issus des rangs du mensuel Univers Macworld, n°2 de la presse Mac en France, se lance dans une aventure ô combien risquée, mais aussi exaltante : sortir un nouveau titre Mac et, excusez du peu, un hebdomadaire ! Le premier du genre en France. MacInfo sera, il va de soi, à la pointe de l'info, des tests logiciels, des trucs et à 2,5 euros par semaine, il devrait très vite trouver son lectorat d'inconditionnels. Tiré pour son lancement à 50000 exemplaires, MacInfo sera présenté en avant première à Apple Expo (stand B13) le 10 septembre et disponible dans tous les kiosques. Il sortira ensuite chaque semaine le mercredi. La vocation de cet hebdomadaire, outre sa "réactivité unique" dans la presse Mac pour tester et présenter les nouveaux produits, est de "porter une attention particulière aux débutants et aux nouveaux venus sur Mac, notamment en provenance du monde PC, avec un souci constant de vulgarisation et d'explication, dans un langage simple, compréhensible par tous" indiquent les promoteurs du projet. A toute l'équipe de MacInfo, A Vos Mac souhaite la bienvenue et surtout bonne chance. Nous attendons avec impatience les premiers numéros de MacInfo pour juger sur pièces. On doit ce projet à Benjamin Vincent qui n'est autre que l'ex-rédacteur en chef adjoint d'Univers Macworld.
www.mac-info.com



Apple *disparaît* peu à peu du marché français

LES ventes d'ordinateurs n'ont décidément pas la frite en ce moment en France comme ailleurs. Enfin, il ne faut tout de même pas dramatiser. Certaines marques (Dell, Fujitsu-Siemens, Sony, Acer) réalisent des progressions tout à fait significatives ce qui prouve bien qu'il y a encore des acheteurs. Mais globalement, le volume des PC vendus en France au deuxième trimestre, est en chute libre. Pas étonnant. La plupart des consommateurs qui ont répondu hier aux sirènes des PC à quelques milliers de francs enragent aujourd'hui de posséder une machine plantée, inutilisable, qui prend la poussière dans un placard et surtout, dont il ne comprennent absolument rien au fonctionnement. Ceux-là ne s'y laisseront pas prendre de sitôt.

On a beau dire, un PC ou un Mac, ce n'est pas un aspirateur. Et il faut en avoir une utilisation concrète. Au début, on croit que tout est simple jusqu'à ce que l'on souhaite s'en servir vraiment. Dans cette Bérézina informatique Apple ne s'en sort qu'à peine (bien que la société affiche tout de même des bénéfices au contraire de bien de ses consoeurs). Sa part de marché est passée d'un ridicule 2,5 % en France à un minuscule 2,8 %. On note donc une progression de sa présence dans les foyers qui masque en réalité une baisse de ses ventes de 5 % (27 090 unités contre 28 570 au premier trimestre).

Ce n'est qu'en raison des performances pires encore des autres marques de PC qu'Apple gagne du terrain en valeur relative. Pas de quoi pavoiser car Apple vend de moins en moins de Mac en France.

Hewlett-Packard s'installe en tête en France avec 28,4 % du marché (plongeon de 30 % de ses ventes), Dell est loin derrière avec 12,2 % de part du gâteau (croissance de 8,9 % de ses ventes), suivi du constructeur français Nec CI (9,5 % de pdm, chute libre de 16,4 %), Fujitsu-Siemens (+32,7 %), Toshiba, Acer (+15,6 %), Apple (8e position), Unika, Sony.

Notons qu'Apple a encore du boulot à déployer pour gagner une malheureuse place, Acer, le 7e détenant désormais 3,6 % de parts de marché alors que cette société n'en avait que 2,6 % au premier trimestre 2002 contre 2,5 % pour Apple. L'an dernier, à la même période, Apple était en 9e place avec... 2,7 % de parts du marché (et 28 570 unités vendues). Apple était 8e au deuxième trimestre 2000 avec 40 000 unités vendues (8e aussi en 1999 avec 32 700 ventes). Pour mémoire, les ventes d'Apple ont déjà dégringolé de 20,8 % entre 2000 et 2001 en France (et de 25 % en Belgique) avec 148 000 unités vendues. Apple France réussira-t-elle à faire pire encore cette année ? Elle tient le bon bout.

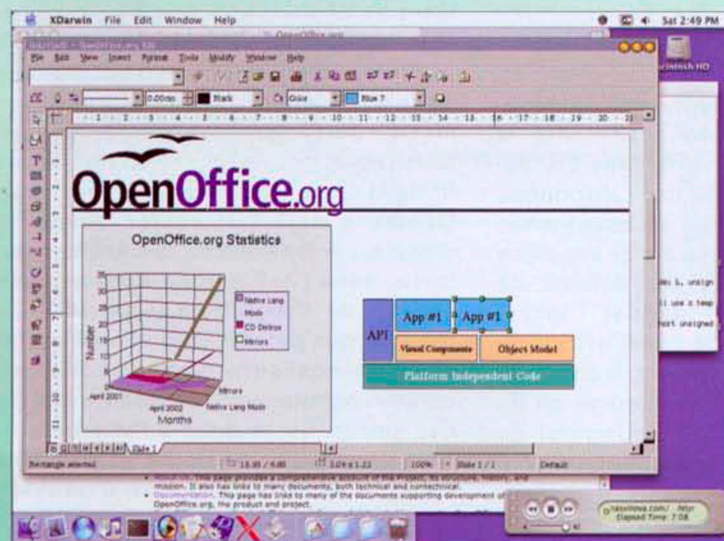
Note : Il se vend en moyenne 960000 à 1 million d'ordinateurs en France les trois premiers trimestres et presque le double au quatrième trimestre de chaque année.

www.idc.fr
www.idc.fr/presse/cp_barometre_microq22002.htm

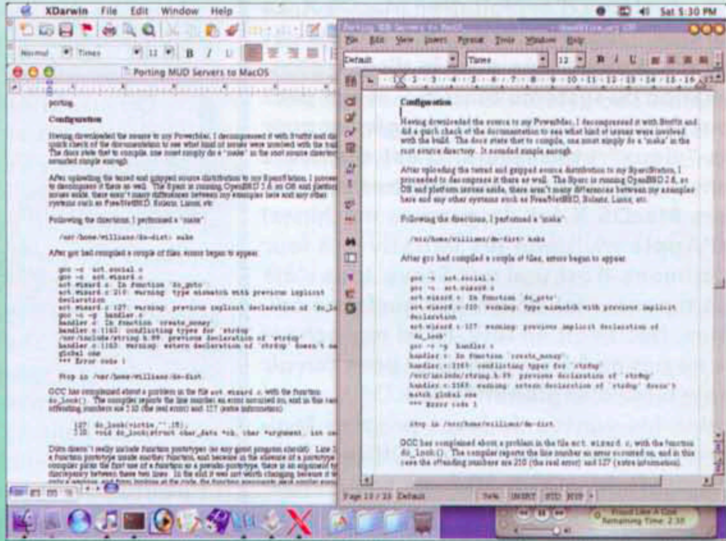
La suite OpenOffice arrive sur Mac

La suite logicielle libre OpenOffice (solide alternative à Microsoft Office) qui est largement utilisée sous Linux et de plus en plus sous PC pointe (enfin) le bout de son nez sur Mac. La version Unix tourne désormais en version Alpha (on est donc loin de la version finale et stable) sous MacOS X à condition d'avoir installé l'environnement XFree86 qui est pour l'instant incontournable. Une version Aqua est également en préparation. Elle évitera de devoir passer par l'environnement X11 mais elle ne sera pas disponible avant plusieurs mois. Pour les curieux de nature, il est possible de télécharger la version Alpha d'OpenOffice qui pèse la bagatelle de 156 Mo ! Ce logiciel multi-plates-formes devrait largement contribuer à l'échange de données entre Mac et PC.

http://porting.openoffice.org/mac/
http://porting.openoffice.org/mac/ooo-osx_downloads.html#download
www.iceni.org/~peterlin/first_aqua.html#aqua



Dessiner, calculer, écrire avec OpenOffice.

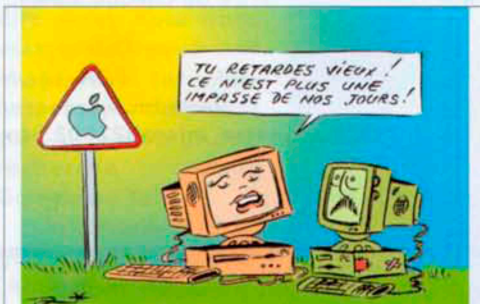


Le concurrent de Microsoft Office arrive sur MacOS X.



Apple sur les traces de Microsoft

LES musiciens travaillant sur PC ne vont pas être à la fête. Pour contraindre ces utilisateurs à acheter du Mac, Apple, en rachetant les activités de la société allemande Emagic a indiqué qu'elle n'apporterait désormais aucune amélioration aux produits compatibles avec Windows. Tous ses efforts porteront sur le portage et l'amélioration des logiciels (notamment Logic utilisé par 200000 musiciens) pour qu'ils fonctionnent sous MacOS X. La production du logiciel sous Windows sera même arrêtée à la fin du mois de septembre. En agissant de la sorte (mais au profit du monde PC), Microsoft s'était attiré les foudres de tous, notamment des Macmaniaques qui trouvaient cette façon de procéder proprement scandaleuse. Ce devait être au contraire une sacrée bonne idée pour que Steve en fasse autant. Insupportable.





Apple abandonne son MacOS

LE système MacOS Apple, c'est fini ! Désormais, la firme de Cupertino mise tout sur l'environnement Unix qu'elle exploite au travers de son système d'exploitation MacOS X. La version "Jaguar" disponible depuis cet été n'est plus livrée avec le disque d'installation du système MacOS 9 ce qui peut tout de même s'avérer un peu gênant pour les "vieux" utilisateurs. C'est d'ailleurs sans doute pour que ces ancêtres migrent vers MacOS X (et de grosses machines) qu'Apple multiplie les initiatives à leur détriment. Il est vrai que Steve Jobs s'est fait taper sur les doigts par quelques éditeurs, Microsoft en tête. Ils lui reprochent de ne pas en faire assez pour promouvoir le système d'exploitation MacOS X ce qui freine les ventes de leurs propres logiciels, notamment de la suite Office v.X de Microsoft. MacOS X 10.2 est commercialisé au prix franchement peu compétitif de 166,24 euros (184,18 euros avec les frais de port).



Support des iPod pour *Windows*

IPOD pour Mac ne fonctionne pas sous Windows, et vice-versa. Le fait est qu'iPod est spécifiquement configuré pour fonctionner soit sur Mac, soit sur PC (le formatage du disque, entre autres choses, est différent).

Donc, utiliser iPod pour Mac sur un PC, et utiliser iPod pour Windows sur Mac, n'est pas supporté par Apple.

Cependant, si un possesseur d'iPod pour Windows achète un Mac, télécharge iTunes ainsi que la dernière mise à jour du logiciel interne d'iPod pour Mac, puis l'utilise pour restaurer son iPod, alors il aura entre les mains un iPod pour Mac. Identique à celui acheté par les utilisateurs Mac.

Dans ce cas, Apple supportera cet utilisateur, compte tenu qu'il a exécuté les étapes mentionnées ci-dessus, et qu'il n'utilise plus son iPod avec un PC.

Lionel (www.macbidouille.com)
www.ipodfanatic.com/



Des logiciels Mac au *rayon* PC

LORSQUE vous déboulez dans un rayon informatique de la Fnac, vous notez, consterné, que la place attribuée aux logiciels Mac est ridiculement petite (voire inexistante) par rapport à celle donnée aux logiciels PC. A bien y regarder, vous remarquerez qu'il faut toutefois distinguer, du côté "PC", les logiciels purement Linux (fonctionnant sur plate-forme PC ou Mac), les jeux pour consoles Nintendo, Sony ou Microsoft (et il y en a en pagaille) et les logiciels tournant dans l'environnement Windows. Lorsque vous avez effectué ce premier tri, soyez attentif. Certains logiciels "Windows", notamment au rayon des éducatifs, sont hybrides, c'est à dire que dans la même boite, vous trouvez la version Mac et PC. Mais c'est aussi le cas pour d'autres logiciels comme Filemaker, par exemple. Le vendeur de base étant par nature un gars qui ne demande rien de plus que son salaire ne se fatigue pas à ranger une boite Mac/PC au rayon Mac et la même boite au rayon PC. Il optimise, le gars.



Les actus de Christophe Laporte (www.macgeneration.com)

Où est passée ma Jaguar

LORS de la conférence des développeurs, Steve Jobs a présenté la prochaine version de Mac OS X - nom de code : Jaguar - disponible cet été. Le nombre de nouveautés présent dans cette mise à jour est assez impressionnant. Outre les défauts de jeunesse corrigés, Jaguar inclue QuickTime 6, Sherlock 3 qui offrira de nouveaux services Internet (comme la possibilité de trouver une image ou de suivre un colis...), iChat un logiciel de messagerie instantanée très simple d'utilisation et un nouveau carnet d'adresses qui est synchronisable avec les Palm ainsi que tout appareil disposant d'une liaison Bluetooth. Beaucoup d'améliorations sont visibles notamment au niveau de la couche réseau de Mac OS X, du Finder et de Mail.

Trois nouvelles technologies figurent au sein de Jaguar. Quartz Extreme permet de décharger le processeur de certains calculs dits de "compositing" au profit de la carte vidéo. Ce complément de Quartz a déjà fait couler beaucoup d'encre, car il nécessite au minimum une carte vidéo (GeForce ou Radeon) avec 16 Mo de Ram et un port AGP 2x. Rendezvous permet à des ordinateurs et périphériques interconnectés de détecter automatiquement la présence des uns des autres. Steve Jobs a l'intention de faire de cette technologie un standard. Enfin, Ink dote le Macintosh d'un système de reconnaissance d'écriture à partir d'une tablette graphique.

« A vos Mac » a fait le geste

iMedia

MES enfants sont décidément très agaçants. A l'annonce qu'un PC allait entrer à la maison, ils ont sauté de joie. Les petits morveux ! Pour répondre à de nombreuses questions concernant la mise en réseau de Mac et de PC ou encore résoudre des soucis d'échange de documents d'un environnement à l'autre, nous avons décidé de nous commettre avec le Vilain.

Ceci dit, notre acte fou a été accompagné par un geste généreux en faveur de la production informatique française. Car c'est un ordinateur de marque Packard Bell (Nec CI) que nous avons acheté. Un 6723 iMedia (oui, les PC ont des noms vachement excitants et un design à chier). La bébête nous a coûté seulement 1 700 euros et possède, outre un moteur AMD Athlon XP 1800+ galopant à 1,53 Ghz, un disque dur de 40 Go, 256 Mo de Ram, un écran 17 pouces, un lecteur de DVD et un lecteur/graveur de CD. La dotation en CD (jeux et autres) n'est pas si pléthorique que ça. On s'attendait à bien plus.

Passés les mauvais présages du revendeur spécialisé qui nous assurait que nous n'arriverions probablement pas à faire communiquer le Mac et le PC, il nous a fallu tout de suite déchanter sur la légendaire « upgradabilité » des PC. « La carte Ethernet ne tient pas. Il faut retirer soit la carte modem, soit la carte firewire », nous a glissé, un brin gêné, le revendeur. Comme l'ethernet nous est indispensable pour vous enseigner les rudiments de la communication Mac-PC, nous avons sacrifié la carte firewire. Hallucinant ! Sur un Mac, il ne manque rien. Nouveau désagrément, le connecteur ethernet est désormais situé juste au dessous de la prise de l'écran, ce qui rend très acrobatique le branchement et le débranchement du câble.

A la mise en route, joie ! Contrairement au Mac, il n'y a rien à installer. Le système est bien en place et l'environnement personnalisé par Nec CI est très agréable à l'œil. Comme nous sommes un peu familiarisés avec les PC (notre ancien, mort, dégeule ses composants dans un coin tandis qu'un Mac LC III continue sans broncher sa carrière), Windows XP n'est pas vraiment une terre inconnue. Reste un inconvénient majeur : le PC est extrêmement bruyant avec son (ses ?) ventilateur qui tourne comme un dératé. Une véritable soufflerie industrielle. Bonjour l'intimité.



La vitesse d'éxécution est assez impressionnante. Certes, l'affichage instantané d'Internet Explorer s'explique par le fait qu'il est lancé dès le démarrage. Mais il n'empêche, notre iMac G4 800 Mhz semble bel et bien à la traîne, surtout sous MacOS X. Mais c'est un véritable multitâche contrairement à Windows XP qui garde très souvent la main (lors d'installations, notamment). Reste tout de même un point primordial. C'est précisément grâce à MacOS X que nous avons pu démentir les propos du revendeur. Car la communication entre le Mac et le PC non seulement a été possible, mais nous l'avons réalisée en deux minutes. Et nous allons vous conter tout à l'heure comment nous fîmes cela.



Avec le PC, heureux qui commu

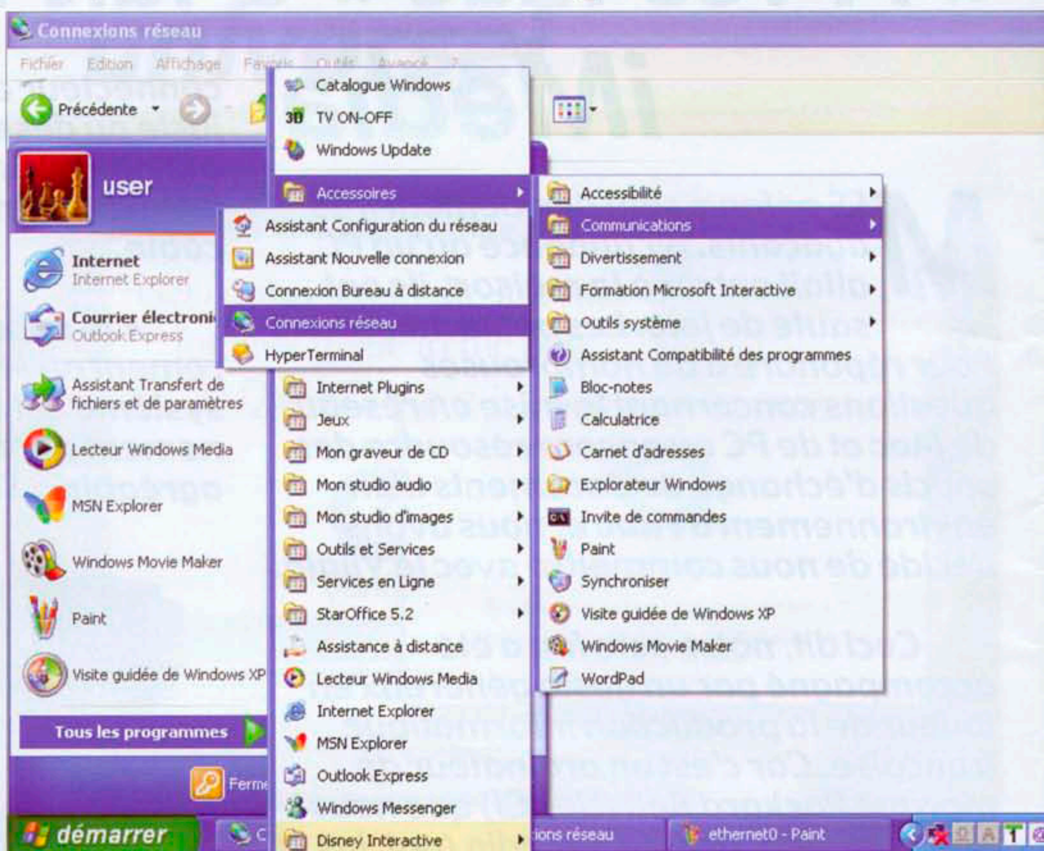
Voici le moyen rapide de relier un Mac et un PC et de les faire communiquer.

POUR réussir à faire communiquer un Mac et un PC, nous avons adopté la liaison ethernet. C'est la plus courante et la plus simple à mettre en oeuvre. Nous avons également décidé d'employer la méthode de réseau la plus facile en nous servant des capacités époustouflantes de communication de MacOS X. Grâce à Apache intégré au système Unix d'Apple, n'importe quel ordinateur mis en réseau peut aisément se connecter au Mac en quelques secondes (lire « A vos Mac » n°15 page 20).

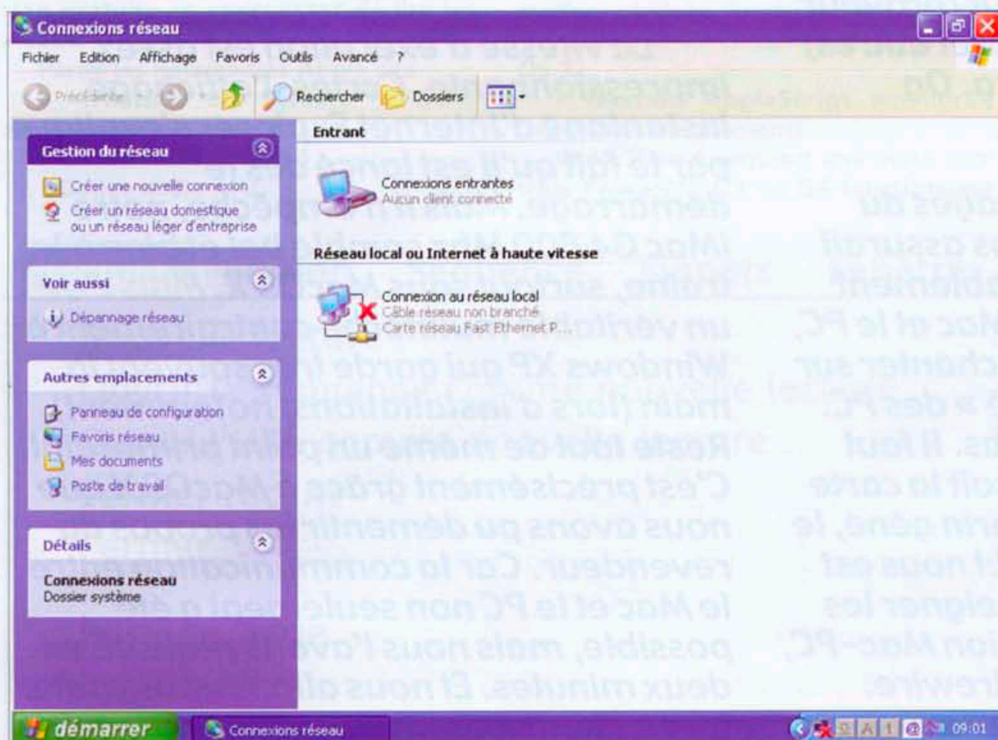
Après avoir relié le Mac et le PC par un câble ethernet, ouvrez les Préférences Système de MacOS X. Cliquez sur Partage et cliquez sur le bouton Démarrer de « Partage web ». Cochez aussi la case Activer l'accès FTP. Assurez-vous dans les paramètres Réseau que votre configuration est en Automatique.

Notez sur un papier l'adresse IP indiquez dans cette même fenêtre. Elle est du genre 172.183.200.134.

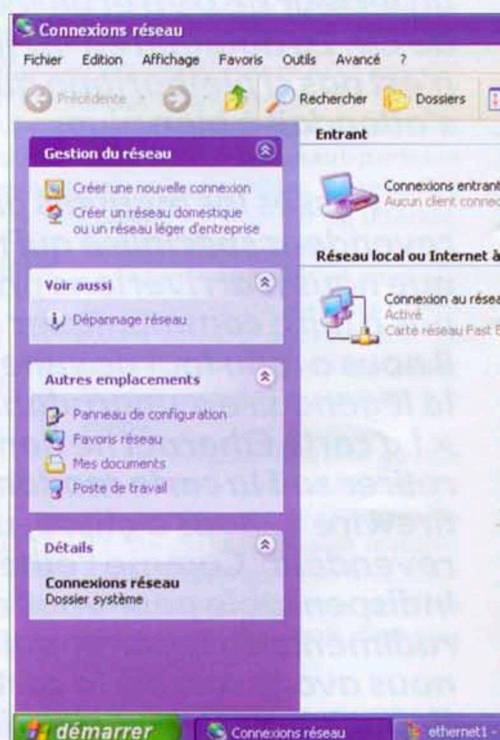
Transportez-vous à présent vers votre PC. Rappelons que votre PC doit être équipé d'une carte réseau de type ethernet. A l'achat, le notre en était dépourvu. Son installation a conduit à la suppression d'une autre carte (la firewire, en l'occurence). C'est sans doute cela que les PCistes appellent la légendaire "évolutivité" des PC. Intox. Pour s'assurer que la carte ethernet existe dans le PC, ouvrez la liste de tous les programmes (par l'icône Démarrer) puis déroulez les menus : Accessoires/ Communications/ Connexions réseau. En toute logique, une icône doit paraître



Ouvrez les services de connexion au réseau du PC.



Vérifiez que votre PC possède une carte Ethernet.

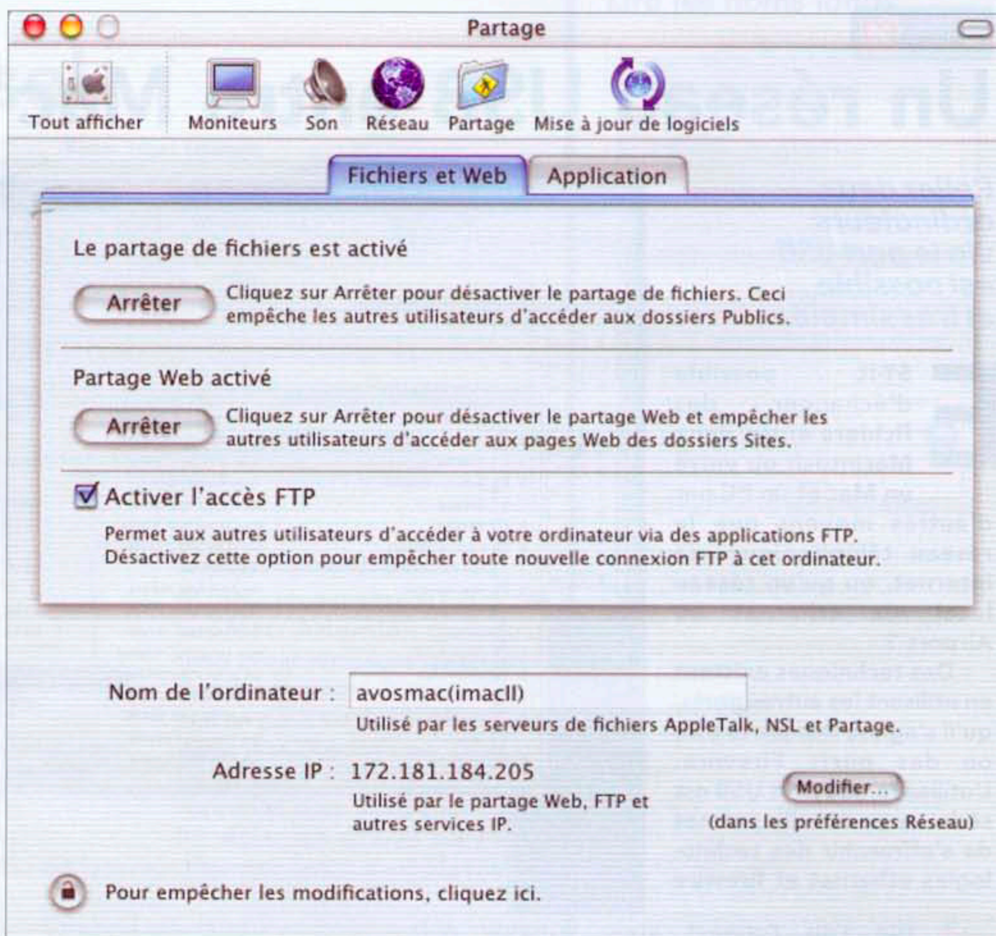


Votre PC a trouvé un réseau actif.

nique



Le PC est connecté à l'adresse 10.0.1.5 du Mac.

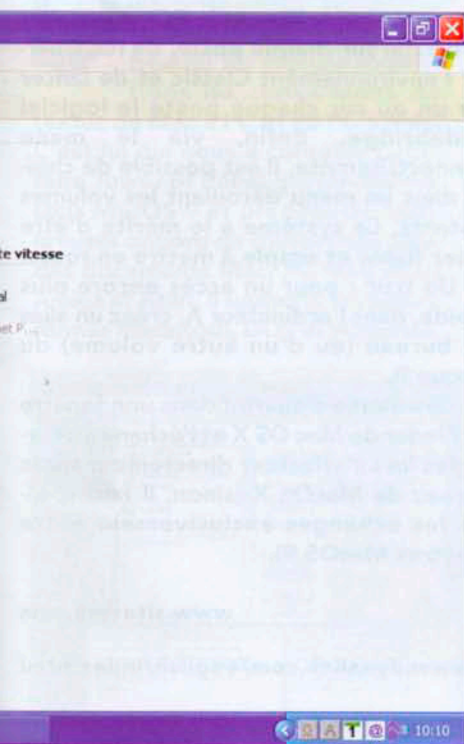


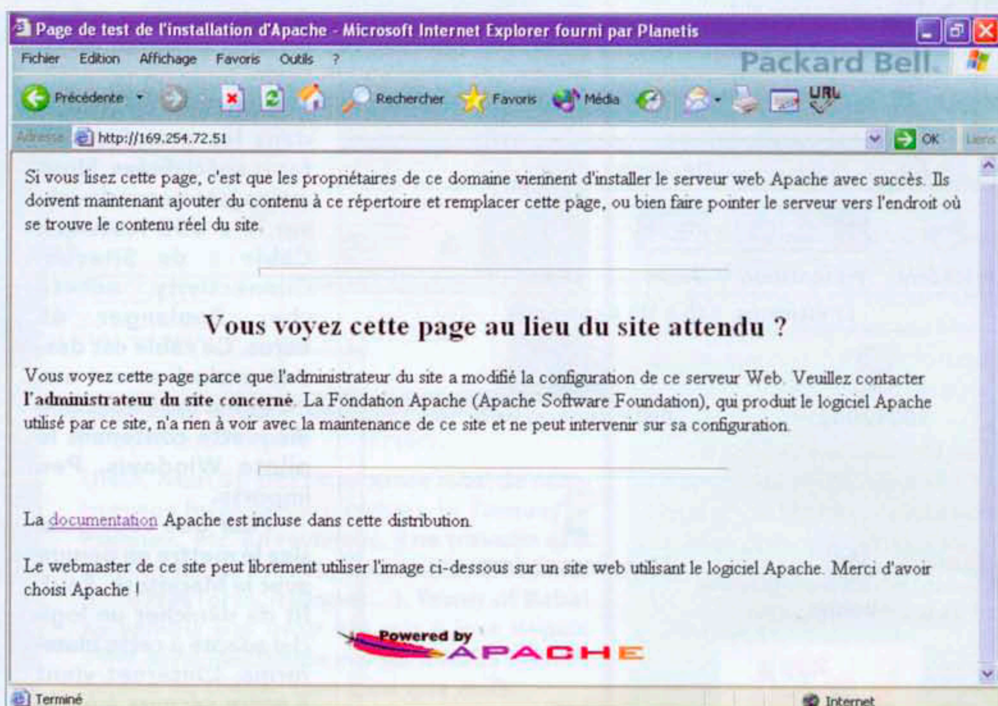
Activez le partage web du Mac

sous la ligne Réseau local ou Internet à haute vitesse indiquant qu'une carte réseau est installée. Si ce n'est pas le cas, il faudra en installer une (20 euros). Si votre système Windows est récent, il la prendra en charge automatiquement.

Une fois que vous vous êtes assuré que la carte existe, reliez le Mac au PC avec un câble ethernet. L'icône de réseau du PC va alors indiquer que le réseau local est Activé. Si c'est bien le cas, vous êtes sur la bonne voie. En réalité, il ne vous reste plus grand chose à faire pour vérifier que le Mac et le PC communiquent. Lancez Internet Explorer sur le PC. Spécifiez comme adresse de site web l'adresse IP notez plus haut (sans ajouter www ni htpp, ni quoi que ce soit) et validez avec la touche Entrée.

Si le PC et le Mac se reconnaissent, une page du serveur Apache s'affichera dans Internet Explorer. Vous y êtes ! Bravo !





Voici la preuve que le PC est bien connecté au Mac. Il a trouvé la page d'accueil du serveur Apache de MacOS X.

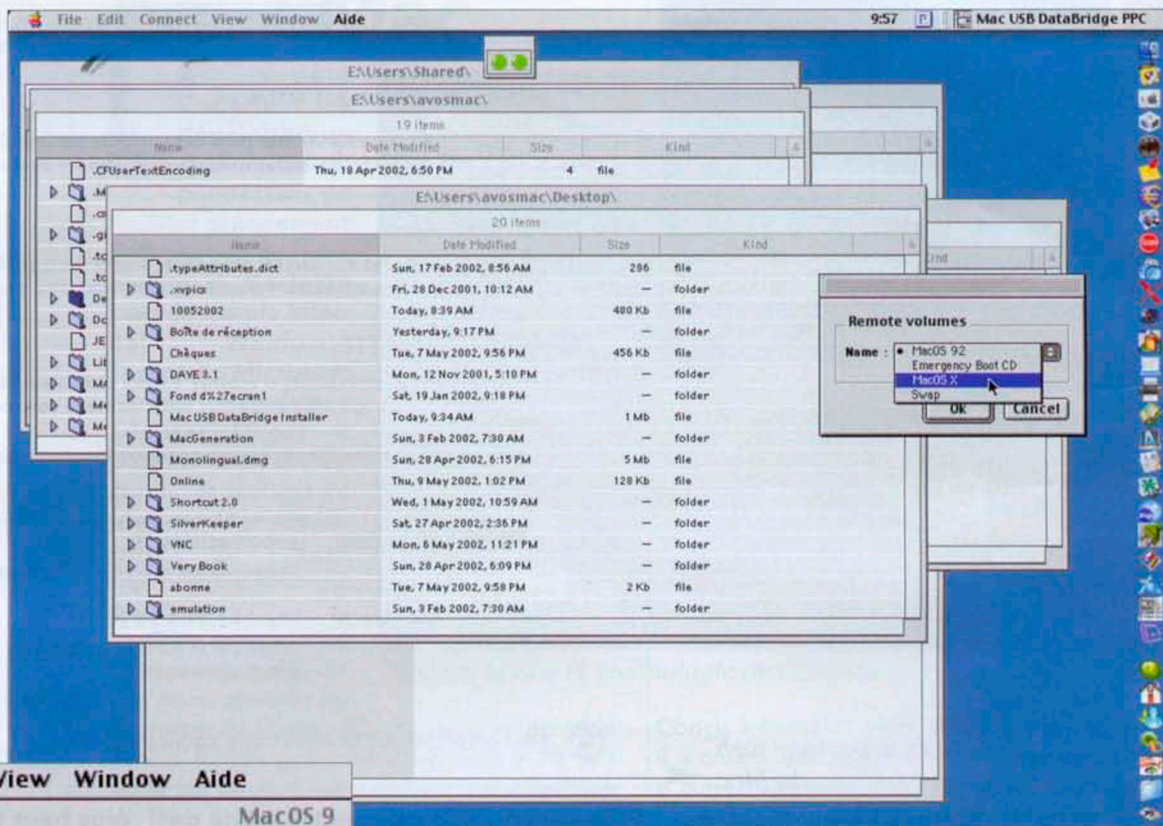


Un réseau USB entre Mac et PC

Relier deux ordinateurs via le port USB est possible et très simple.

EST-IL possible d'échanger des fichiers entre deux Macintosh ou entre un Mac et un PC par d'autres moyens que le réseau téléphonique via internet, ou qu'un réseau local via ethernet ou Airport ?

Des techniques existent en utilisant les autres ports, qu'il s'agisse des ports USB ou des ports Firewire. L'utilisation du port USB est séduisante car elle permet de s'affranchir des technologies ethernet et firewire qui ne sont pas encore implantées sur tous les ordinateurs, en particulier, les PC.



Ouvrez les fenêtres et sélectionnez le volume Client.



L'échange via USB est simple, mais lent.

Pour mettre en route l'échange par les ports USB, il suffit d'acheter un câble adapté. Il faut investir entre 40 et 50 euros pour un tel équipement qui se trouve dans les grandes surfaces spécialisées. Nous avons jeté notre dévolu sur le « USB Network Cable » de Sitecom Connectivity, acheté chez Boulanger 45 euros. Ce câble est destiné exclusivement aux PC et est livré avec une disquette contenant le pilote Windows. Peu importe.

Pour que vous puissiez le mettre en oeuvre avec le Macintosh, il suffit de dénicher un logiciel adapté à cette plate-forme. L'internet vient à notre secours avec le freeware Mac USB Databridge PPC de Dynalink, le pilote d'un autre câble qui existe à la fois en version Mac et PC. Sa mise en oeuvre est très simple et, cerise sur le gâteau, même si la version MacOS X n'existe pas encore, tout fonctionne à merveille sous environnement Classic.

Il suffit donc de relier avec le câble les deux Mac (ou le Mac et le PC), d'installer le logiciel sur chaque poste, de redémarrer l'environnement Classic et de lancer sur un ou sur chaque poste le logiciel Dadabridge. Enfin, via le menu Connect/Remote, il est possible de choisir dans un menu déroulant les volumes distants. Le système a le mérite d'être assez fiable et simple à mettre en route.

Un truc : pour un accès encore plus rapide, dans l'ordinateur A, créez un alias du bureau (ou d'un autre volume) du disque B.

Ce volume s'ouvrira dans une fenêtre du Finder de Mac OS X et l'échange pourra dès lors s'effectuer directement sur le bureau de MacOS X (sinon, il faut réaliser les échanges exclusivement entre fenêtres MacOS 9).

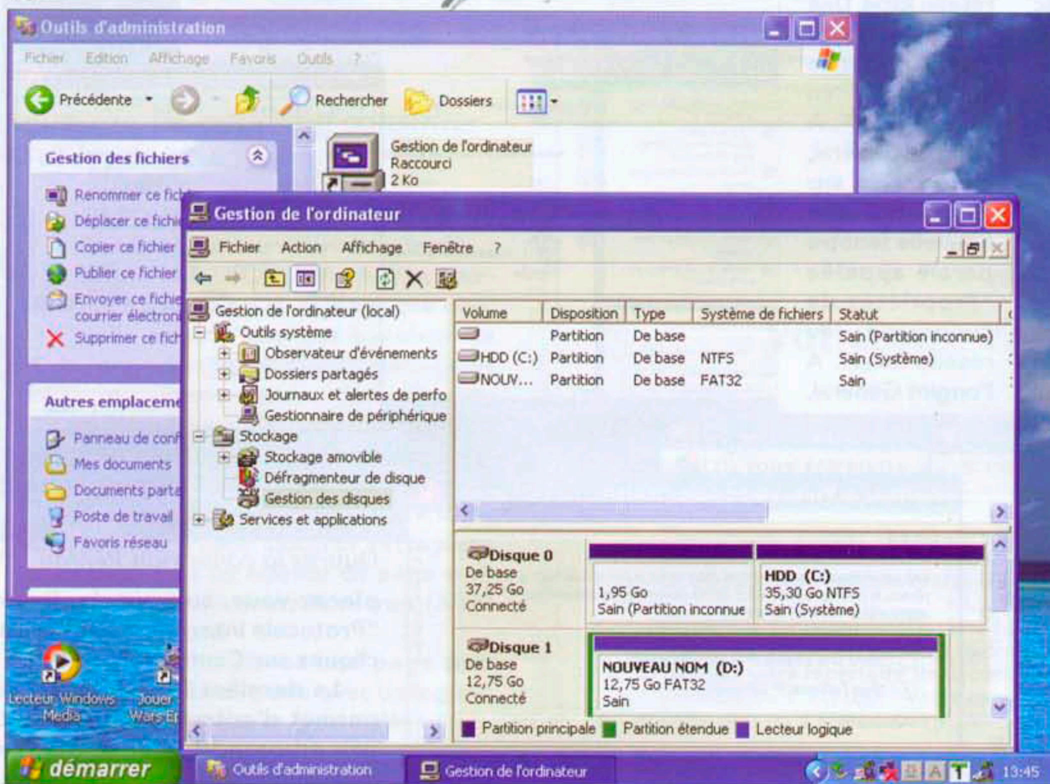
www.sitecom.com

www.dynalink.com/english/index.html

(section Downloads/USB Pruducts/USB Databridge/Drivers/MACDATA.SIT)



FAT faire voir comment ça marche



Initialisez le disque Mac au format FAT 32.

Le format FAT32 spécifique aux PC est reconnu par MacOS X. Un disque dur externe de ce format montera sur Mac comme sur PC. Et le disque interne Firewire d un iBook ? Aussi !

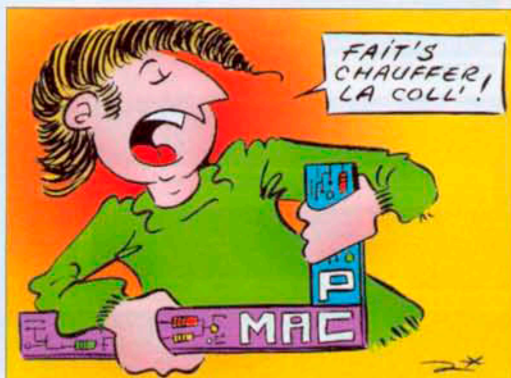
Si cela fait des heures, des jours et des semaines que vous tentez de faire communiquer votre Mac avec votre PC sans succès, sachez qu il vous reste de solides alternatives. La plus simple, est d'utiliser la toute bête disquette. Elle vous permettra d'échanger des fichiers peu volumineux entre le Mac et le PC, à condition d'acheter un lecteur (peu couteux) pour le Mac. Attention toutefois à vous faire ganrantir qu'il sera reconnu par MacOS X ce qui n est pas évident à chaque fois.

Si vous devez échanger des dossiers beaucoup plus volumineux, de plusieurs dizaines de Mo voire de Go, soit vous utilisez un CD gravé en mode hybride PC-Mac (ISO 9660) soit vous utilisez un disque dur externe. Cette dernière solution est séduisante pour sa souplesse et sa rapidité de mise en œuvre.

MacOS X reconnaît les supports MS-DOS à condition qu'ils soient initialisés au format FAT 32 (et pas NTFS, non reconnu). Un conseil, préparez ce disque externe sur un PC, l'initialisation au format MS-DOS disponible avec l'utilitaire de disque d'Apple n'étant pas vraiment satisfaisante.

Lorsque vous avez créé un disque FAT 32 à une ou plusieurs partitions sur le PC et que les volumes sont effectivement reconnus par Windows, vous pouvez débrancher le disque et le rebrancher sur le Mac sous MacOS X soit via la prise USB, soit via la prise Firewire selon le modèle de disque choisi. Il va de soi qu'une liaison via le port Firewire est particulièrement performante en terme de rapidité de transfert.

Une élégante subtilité permet de transfomer un Mac en simple disque Firewire en appuyant sur la touche T au démarrage. De là à imaginer que l'on puisse brancher en direct un iBook sur un PC, il n y a qu un pas. L'opération est tout à fait possible mais il faut initialiser le disque interne en FAT32, format qui ne permet plus par la suite d installer MacOS X. L'iBook n'est plus fonctionnel et ne permet plus d'être utilisé comme un ordinateur. Dommage.



Des icônes Mac sur PC



Icon2Ico est un freeware dont la vocation est de créer, à partir d'icônes d'éléments MacOS X, des icônes pour Windows XP. Son principe est simple. Il suffit de glisser le document Mac dont l'icône vous emballe sur l'icône de l'application Icon2Ico et un nouvel élément présentant le suffixe .ico est créé. Il pourra être utilisé dans Windows pour remplacer des icônes vilaines. La technique de remplacement n'est toutefois pas forcément simple et loin en tout cas de la facilité avec laquelle on modifie les icônes sous MacOS X.

www.ittpoi.com
www.ittpoi.com/icon2ico100.dmg

Un Mac, comme simple disque dur

Vous n'avez décidément pas envie de vous prendre le chou avec toutes les techniques de mise en réseau via un câble ethernet, USB, Firewire ou une liaison radio équivalent à Airport ? Vous ne possédez pas de disque dur externe ni même de Zip, de lecteur de disquette ou de graveur CD pour refiler un support de ce type à votre camarade PCiste ? Vous n'avez en somme qu'un portable Mac (ce qui n'est déjà pas mal) ? Qu'à cela ne tienne. Essayez de le redémarrer en pressant la touche T. Si le modèle est récent, le portable Mac se transformera en disque dur de type Firewire (IEEE-1394 ou i-Link). Pour le savoir, il suffit de regarder l'écran sur lequel se promène, le cas échéant, le logo Firewire. Il pourra alors être reconnu par le PC. Hélas, pas directement car le format des disques Mac est généralement HFS et HFS+, plus rarement UFS (AVM n°22), des trucs de toute façon inconnus de Windows (l'UFS est utilisé pour installer Linux). La solution consiste à utiliser un logiciel de tierce partie, payant, qui reconnaîtra ce disque dur Firewire externe sans trop de souci. Le logiciel MacDrive a, par exemple, pour vocation de faire monter les volumes Mac sur le PC.



IP à tous les coups

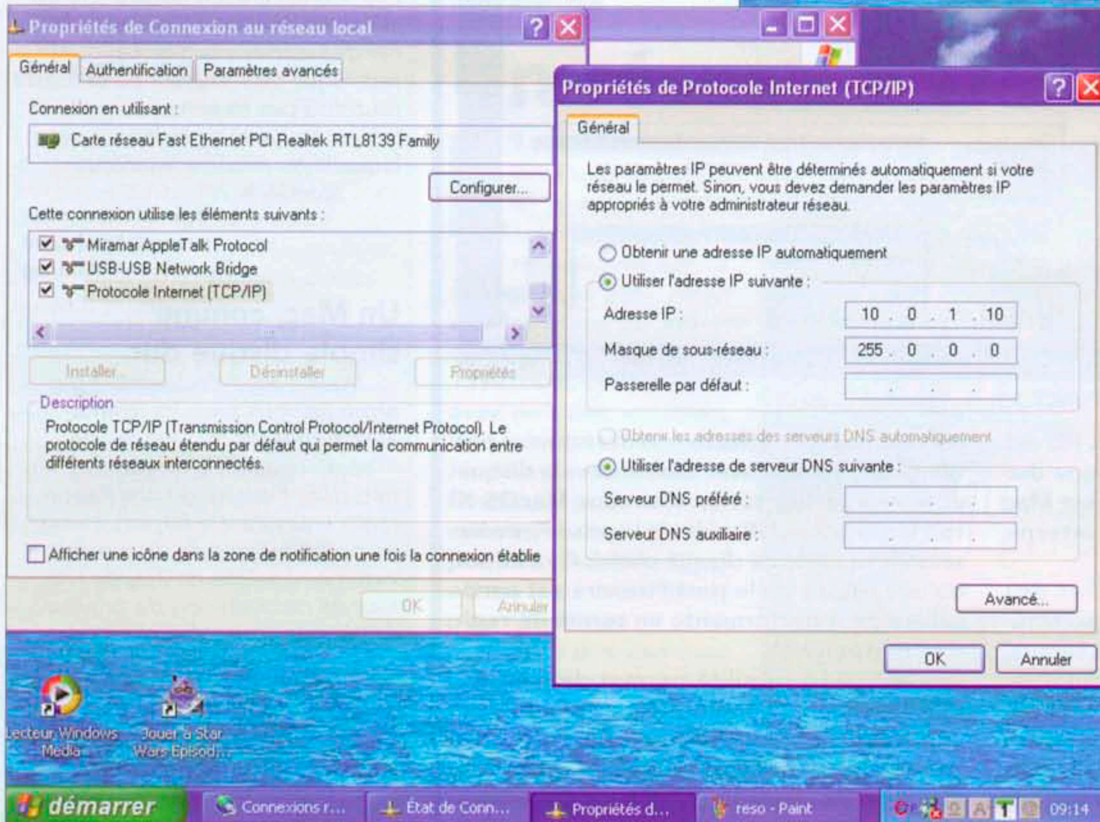
Il se peut que vous ne parveniez pas à vous connecter au PC depuis le Mac en dépit de l'activation du serveur de fichiers FTP sur le PC (exemple CesarFTP) et du bon paramétrage du partage de fichiers. L'adresse IP définie automatiquement sur le PC peut ne pas fonctionner lorsqu'elle est entrée dans le logiciel FTP du Mac. Il convient alors d'essayer de paramétrer manuellement le PC et de lui attribuer vous même une adresse IP.

Sous Windows, allez dans Accessoires/Communication/Connexion réseau puis double-cliquez sur l'icône qui correspond au réseau local. Une fenêtre s'ouvre intitulée "Etat de connexion au réseau local". A l'onglet Général, cliquez sur Propriétés. Une nouvelle fenêtre paraît appelée "Propriétés de connexion au réseau local". A l'onglet Général,

Ouvrez la connexion Réseau.

placez-vous sur sur la ligne "Protocole Internet TCP/IP" puis cliquez sur Configurer.

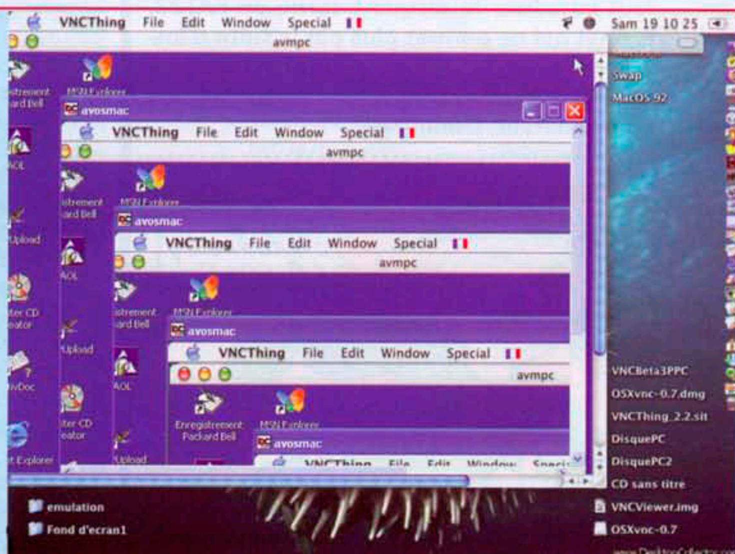
La dernière fenêtre ouverte permet d'entrer manuellement une adresse IP pour le PC. Ne vous gênez surtout pas, faites-le. Et vous noterez normalement une nette amélioration dans la relation entre le Mac et le PC. Il va de soi que c'est cette nouvelle adresse qu'il faudra entrer dans le logiciel FTP du Mac.

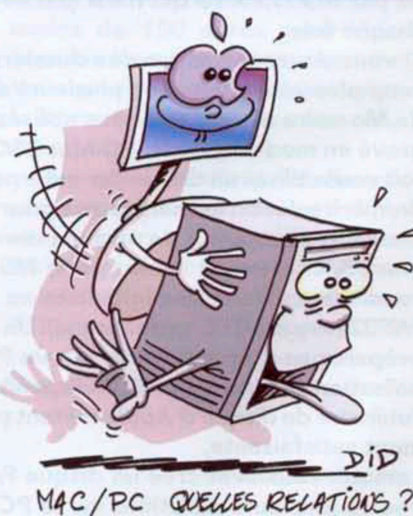


Inscrivez l'adresse IP de votre choix en veillant à ce que chaque nombre soit inférieur à 256.

Pour rire...

Voici ce qui arrive lorsqu'un Mac observe un PC qui zyeute un Mac...







Espionnez votre voisin sur PC

Depuis un Mac ou un PC, il est aisé de voir ce qui se passe sur le poste de son petit camarade.

EST-IL possible de prendre, depuis le Mac, le contrôle distant du PC ? L'inverse l'est-il tout autant ? Voui, et re-voui. Et avec une déconcertante facilité grâce au freeware VNC (lire " A vos Mac " n° 14 page 6). Il vous faudra collecter sur internet les versions Mac d'une part, PC d'autre part.

1er cas : vous souhaitez voir ce qui se passe sur le PC depuis votre Mac, voire éteindre la machine distante.

Vos deux machines sont en réseau ethernet. Installez le VNC serveur sur le PC et le VNC client sur le Mac. Si vous êtes sous MacOS X, nous vous conseillons vivement d'utiliser le freeware VNCThing qui est aussi efficace que simple à mettre en oeuvre. Pour le PC, le serveur sera le standard en la matière : VNS Server. Depuis Windows, lancez VNC Serveur sans autre forme de procès. Il vous faudra toutefois connaître le nom d'utilisateur et le mot de passe du PC ainsi que son adresse IP de réseau (Accessoires/Communications/Connexions réseau puis cliquez sur l'icône de la connexion ethernet).

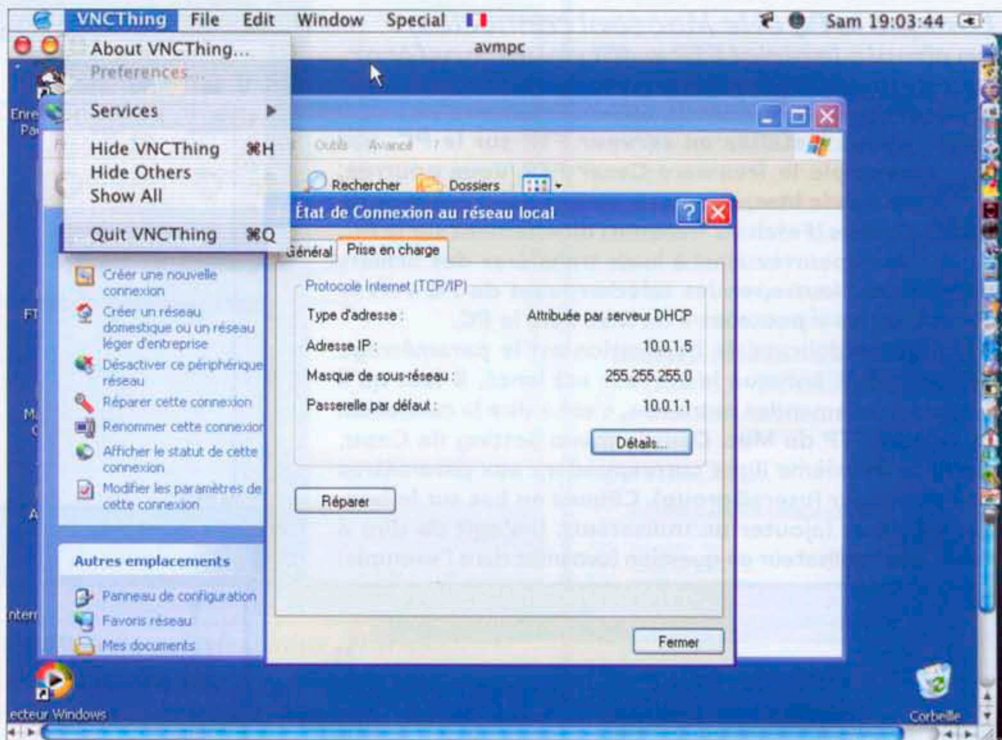
Sur le Mac, la chose est vite vue. Lancez VNCThing, ouvrez une nouvelle session (Pomme N), entrez l'adresse IP et le mot de passe du PC puis cliquez sur OK pour que l'écran du PC s'affiche sur celui du Mac. C'est magique et efficace. De là, vous pouvez commander avec le curseur le PC, comme si vous étiez sur place.

Si votre enfant tripote le PC dans son coin, vous pouvez, à son insu, surveiller à distance à quoi il joue, sur quel sites internet il se balade... Pas mal, non ?

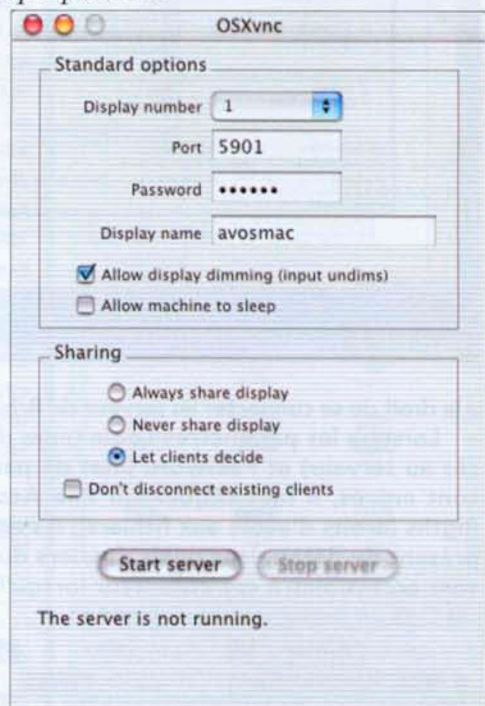
2e cas : Toute cette opération est possible du PC vers le Mac. Sur le Mac, il suffit de lancer un VNC serveur (OSXvnc : paramétrer le nom et le mot de passe d'accès) et sur le PC, un VNC client quelconque. L'adresse IP du Mac est indiquée dans les Préférences Système/Partage (sous MacOS X). La mise en oeuvre est identique au premier cas.

3e cas : vous pouvez mélanger et lancer le VNC serveur sur le PC et sur le Mac en même temps et accéder à l'un et à l'autre grâce au VNC client.

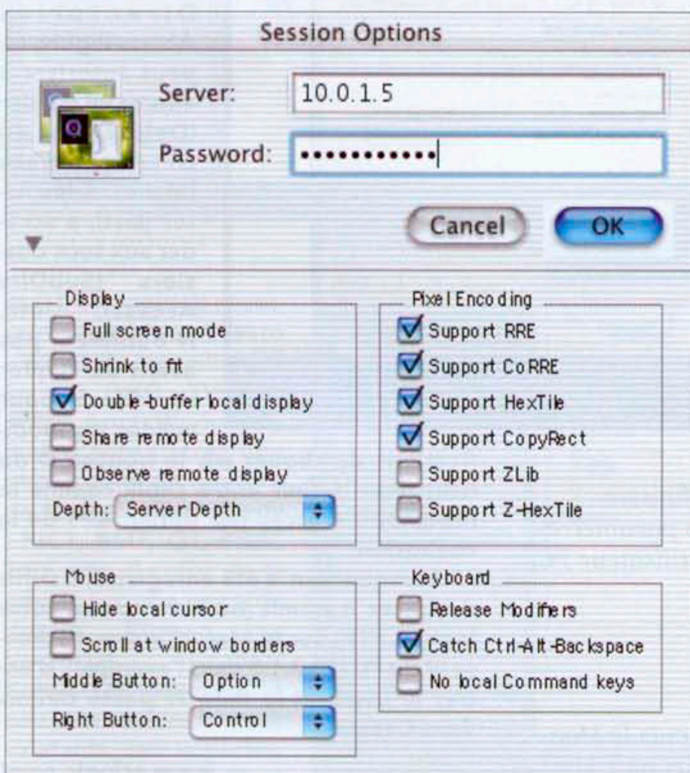
A noter que tout ceci fonctionne à merveille via un câble ethernet ou la borne Airport sur laquelle est connecté en direct, le PC avec le câble ethernet.



Le logiciel VNC existe aussi bien pour Mac que pour PC.



Les paramètres sont plutôt sommaires.



Inscrivez l'adresse IP et le mot de passe prédéfini.

OSXvnc : www.osxvnc.com (MacOS X)

VNCThing : www.webthing.net/ (MacOS X et 9)

WinVNC : www.uk.research.att.com /vnc/winvnc.html (Windows)

VNC : www.uk.research.att.com/vnc/ (MacOS et Windows)



Le César du meilleur transfert

Lorsque le PC et le Mac sont connectés, un simple logiciel FTP suffit pour transférer des fichiers d'un poste à l'autre.

Si vous installez un serveur FTP sur le PC, par exemple le freeware Cesar FTP, vous pourrez, depuis le Mac, connecter un logiciel d'échange de fichiers (Fetch ou Transmit) directement sur le PC. Vous pourrez ainsi à loisir transférer des fichiers de l'un vers l'autre, en les téléchargeant du PC vers le Mac ou en les « poussant » du Mac vers le PC.

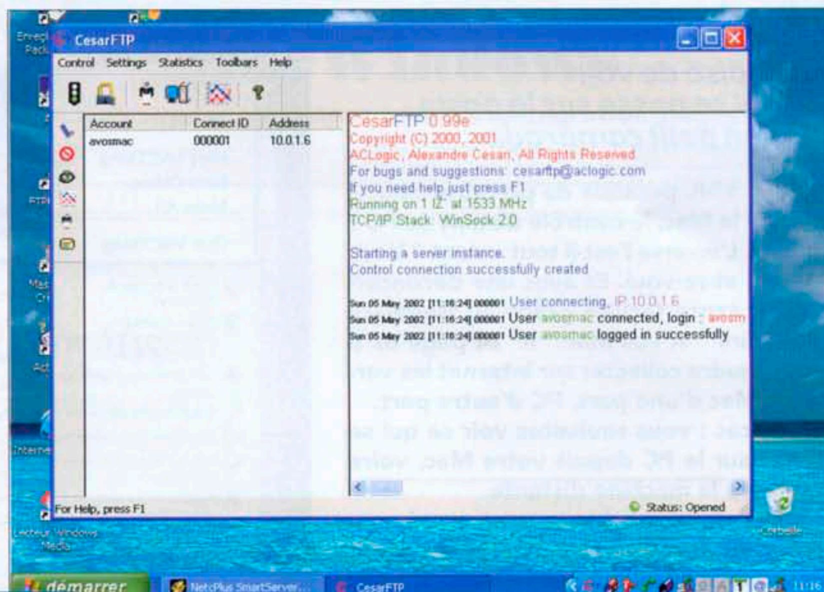
La partie délicate de l'opération est le paramétrage de Cesar FTP. Lorsque le serveur est lancé, il faut qu'il accepte les demandes entrantes, c'est-à-dire la connexion du logiciel FTP du Mac. Dans le menu Setting de Cesar, ouvrir la deuxième ligne correspondant aux paramétres de l'utilisateur (users&group). Cliquez en bas sur le bouton AddUser (ajouter un utilisateur). Il s'agit de dire à Cesar que l'utilisateur en question (avosmac dans l'exemple) a le droit de se connecter au serveur de fichiers.

Lorsque les paramètres Login (nom d'accès au serveur) et Password (mot de passe) sont entrés, il faut cliquer sur File Access Rigths (droits d'accès aux fichiers); Il s'agit à présent de déterminer quels dossiers du PC sont accessibles à cet utilisateur lorsqu'il se connectera. La nouvelle fenêtre présente quatre cases. Dans celle située en haut à gauche, sélectionnez les dossiers auxquels l'utilisateur (dont le nom est inscrit dans la case inférieure gauche) à le droit d'accès. Il suffit de les glisser de la fenêtre supérieure gauche vers la fenêtre inférieure gauche pour les attribuer à cet utilisateur.

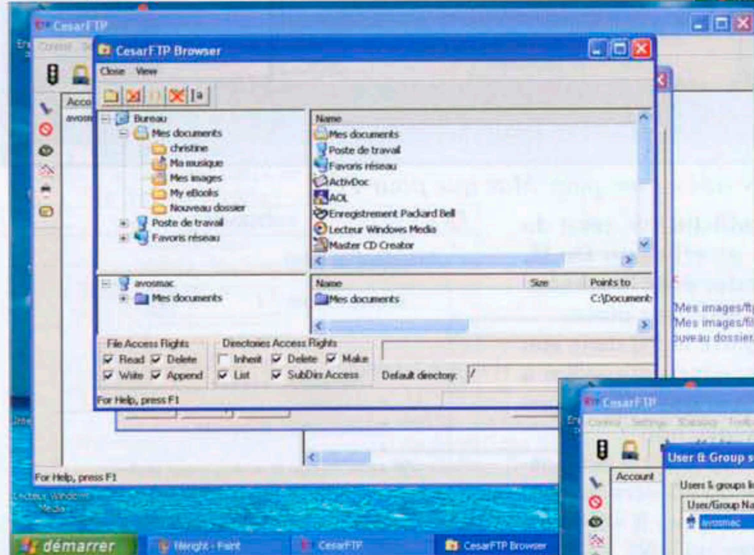
En dessous, en cochant les quatre cases du « File Access Rights » on autorise l'utilisateur à lire (Read), effacer (Delete), écrire (Write) et ajouter (Append) des fichiers. Dans la section Directories Access Rights, on peut autoriser à effacer un dossier (Delete), à en créer de nouveau (Make), à les lister (List), à accéder aux sous-dossiers (SubDirs Access), etc. N'oubliez pas avant de cliquer sur Close pour valider les modifications de cliquer sur le bouton D du haut pour définir votre choix comme le répertoire d'accès par défaut lors de la connexion.

Lorsque tout a été enregistré, il suffit de lancer Transmit (ou Fetch ou un autre logiciel FTP) sur le Mac, d'entrer l'adresse IP du PC (10.0.1.5 dans l'exemple), d'entrer le Login et le mot de passe définis dans Cesar.

www.aclogic.com/
www.panic.com/transmit/

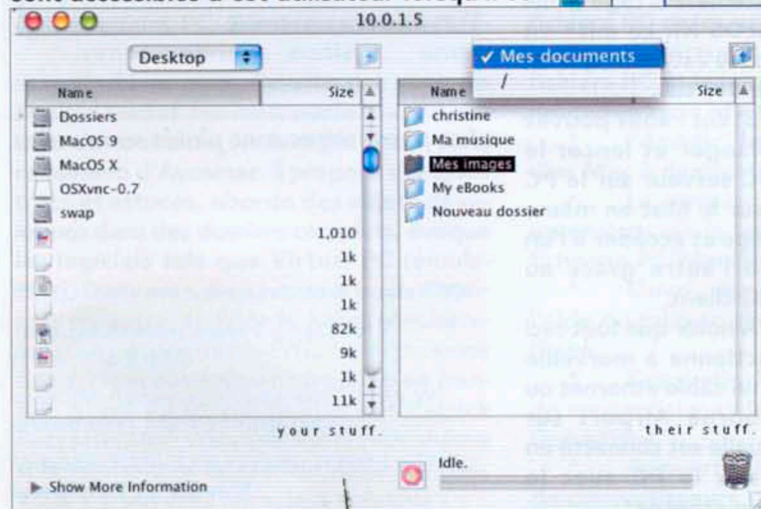


Le serveur FTP est mis en œuvre.



Sélectionnez le volume PC qui sera échangé.

Définissez vos paramètres d'utilisateur PC.

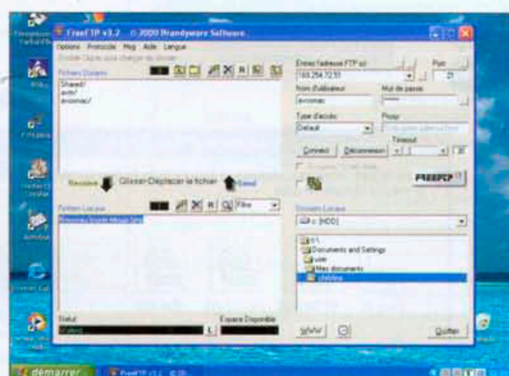


Depuis le Mac, un simple logiciel FTP suffit.



Contrôle d'échange

Le Mac et le PC sont désormais reliés l'un à l'autre. Ils communiquent comme vous le démontre la page internet Apache de MacOS X chargée dans Internet Explorer du PC. Maintenant, ce qui vous intéresse, c'est de pouvoir échanger librement des fichiers du PC vers le Mac ou d'aller en rapatrier depuis le Mac vers le PC. Commencez par télécharger et installer dans le PC un logiciel FTP (protocole de transfert de fichiers). Au passage, assurez vous aussi que vous disposez d'un logiciel de décompression de fichiers .zip (exemples : Freezip et Zipfree) pour pouvoir réussir l'installation de logiciels dans le PC. Lorsque votre logiciel FTP est lancé (nous avons choisi FreeFTP), le paramétrage est très simple. Il faut indiquer dans FreeFTP l'adresse IP de votre Mac, le nom d'utilisateur utilisé sous MacOS X et le mot de passe. En vous connectant, vous aurez ainsi tout loisir de récupérer des fichiers dans le Mac et de les transporter vers le PC (mais il faut que leur format soit reconnu) et réaliser l'opération inverse avec une grande aisance. Coût de l'opération : 0 euros.



L'échange de fichiers depuis le PC.

http://members.aol.com/brandyware/freeftp.htm



D'autres solutions d'échange

Au registre des logiciels tout simple d'emploi pour échanger des fichiers entre un Mac et un PC ou entre deux Mac, voici PC-Mac-Net FileShare de Lava Software, conçu pour fonctionner dans MacOS X et Windows XP. Autant le dire tout de suite, cet utilitaire n'est pas la panacée ni même un produit incontournable. Payant (25 dollars), il propose des fonctions que l'on trouve ailleurs gratuitement.

Ceci dit, la version de démonstration n'est pas limitée dans le temps et permet l'échange de fichiers d'une taille inférieure à 2 Mo. Or, comme la mise en route de PC-Mac-Net FileShare est assez simple, vous pourrez vous en contenter.

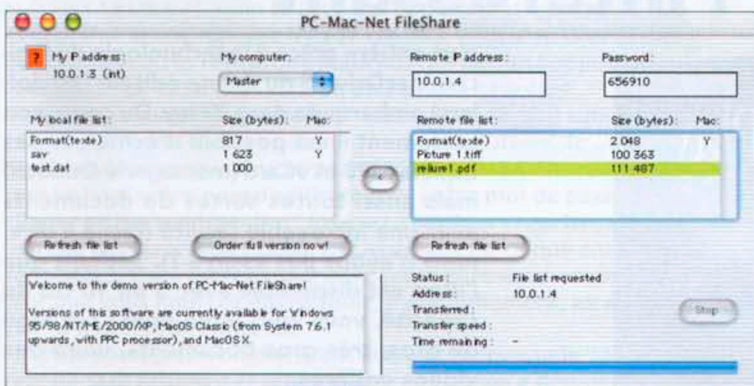
Le principe. Créez sur le bureau un dossier Shared et placez à l'intérieur des éléments indépendants (pas des dossiers). Lancez PC-Mac-Net FileShare soit de Mac à Mac, soit de Mac à PC et cliquez sur « refresh file list » pour prendre en compte les nouveaux éléments placés dans le dossier Shared.

Effectuez la même opération sur l'autre poste. Veillez à ce qu'un seul des deux postes soit paramétré en « Master » et l'autre en « Slave » (maître et esclave). N'oubliez pas de spécifier votre mot de passe d'utilisateur (Password) à chaque fois.

Le principe du logiciel est d'aspirer les fichiers de l'autre ordinateur et non de les pousser vers cette machine distante.

Il faut que les ordinateurs soient en relation via un câble ethernet et qu'il aient chacun une adresse IP clairement déterminée. Pour plus de chance de succès, paramétrez une connexion de type ethernet/manuelle en attribuant vous-même l'IP (de type 10.0.1.5) sur un des deux postes (l'uatre restant en automatique).

Ensuite, il suffit de cliquer sur le fichier de votre choix dans la fenêtre correspondant à l'ordinateur distant et de le copier vers l'autre fenêtre pour réaliser le transfert.



Vous visualisez les deux postes d'un coup.

www.lavasoftware.com

Reconnaître les compressés

Depuis des lustres, on vous le dit, on vous le répète, pour réussir un transfert de fichiers via un réseau local ou pour envoyer un paquet d'éléments via internet, il est préférable de compresser le tout. Ceci a pour avantage d'emballer les éléments en question en un seul, et surtout de leur faire prendre moins de place. Dernier avantage, le format de compression étant reconnu par la plupart des plates-formes, il sait se faire accepter à l'heure de débouler dans un environnement étranger. Pour compresser/décompresser, rien de tel que les outils proposés par la société Aladdin Software. Le célèbre décompresseur StuffIt Expander existe aussi pour Windows et nous vous conseillons ardemment de télécharger cet utilitaire qui saura reconnaître les archives .sit comme .zip, mais aussi .tar, .img, .dmg en provenance d'un Mac. Il existe DroppStuff (payant) qui permet, depuis Windows, de compresser dans un format qui sera reconnu par le Mac. Ceci dit, la compression .zip habituelle de Windows est aussi parfaitement interprétée par les Mac, alors pourquoi faire des dépenses inutiles quand une collection de freewares savent réaliser l'opération aussi bien sous Mac que sous PC ?

www.stuffit.com/downloads.html

Zip, zippons, zippette

Si vous ne réussissez pas à transférer un dossier contenant plusieurs fichiers vers le PC, compressez-le. Il faudra le compresser de préférence au format .zip, reconnu par tous les PC.

Les utilitaires permettant de réaliser cette opération sont nombreux. Citons l'excellent DropZip d'Aladdin et le graticiel Zippist.

www.aladdinsys.com
http://homepage.mac.com/ta_yo



Une gamme d'utilitaires PC en français

Un disque Mac n'a plus de secret pour un PC avec cette série d'utilitaires payants.

LES utilisateurs de PC sous Windows en prise avec des fichiers, disquettes et autres éléments en provenance du monde Mac seront sans doute contents comme des pucerons sur des rosiers de savoir qu'un éditeur français (Logiciels & services Duhem) propose ses propres solutions. MacDisk, MacCD, MacImage, MacMail sont autant de solutions payantes qui permettent de traiter au mieux les fichiers réalisés sous Mac. MacDisk pour lire et écrire tous les supports physiques Macintosh sur votre PC, MacCD, sous-ensemble du précédent, pour traiter spécifiquement les CD-ROM Macintosh, MacImage pour créer des CD-ROM Macintosh sur PC, MacMail pour gérer/décoder les fichiers Macintosh envoyés en pièces jointes à un courrier électronique.

Nous vous suggérons d'aller faire une virée dans la page des téléchargements pour obtenir une série d'utilitaires.

www.macdisk.com/



MacDisk sait lire les supports Mac.

A complete range of solutions for data and file transfers between Macintosh and PC



Une gamme complète de solutions pour les transferts de données entre Macintosh et PC

English pages Please select a link below. Mirror Site	Pages françaises Cliquez ci-dessous sur le lien qui vous intéresse. Site miroir
Mac-PC transfer solutions (MacDisk and MacMail) MacImage and Macintosh CD-ROMs (info, tools) Order desk (To order our products) Downloading center (Demo/trial versions) Tech Support (Data sheet, FAQ, etc.) Site Search (Little search engine) Site Map Other conversion tools Upgrade on line Register on line Mailing lists on MacDisk and MacImage	Solutions de transfert Mac-PC (MacDisk et MacMail) MacImage et les CD-ROM Macintosh (infos, outils) Bureau des commandes (pour commander nos produits) Téléchargement (versions de démonstration) Support technique (fiches techniques, FAQ, etc.) Recherche sur le site (petit moteur de recherche sur le site) Plan du site Autres outils de conversion Mise à jour en ligne Enregistrement en ligne Listes de diffusion sur MacDisk et MacImage
If you don't know exactly how to use this site to find the information or the solutions you're looking for, please visit our presentation page. This page presents the general logic used when organizing the site.	Si vous ne savez pas comment retrouver les informations ou les solutions que vous recherchez, commencez par notre page de présentation, qui vous présente la logique générale ayant présidé à la conception du site.

Voici une belle collection d'utilitaires Mac sur PC.



iPOD : XPlay à faire l'intéressant

LORSQU'APPLE a lancé l'iPod, le baladeur MP3 dont les fonctions autres que musicales ne cessent de voir le jour, il n'était pas question de le rendre compatible avec Windows. Depuis fin juin, l'éditeur Médiafour (éditeur de MacDrive) propose XPlay qui rend l'iPod compatible avec Windows pour la somme de 30 dollars. Grâce à cet utilitaire, il suffit de brancher l'iPod à une prise firewire du PC pour que la synchronisation entre les deux machines s'opère. L'iPod apparaît aussi comme un volume à part entière grâce à la technologie du logiciel MacDrive 5 du même éditeur (60 dollars) embarquée dans XPlay. Du coup, non seulement il est possible d'échanger des fichiers MP3 et vCard (messagerie Outlook) mais aussi toutes sortes de documents avec une incroyable facilité (facile à dire, nous n'avons pas essayé !). Sachant que l'iPod est disponible avec 5 ou 10 Go de capacité, vous voici armé pour l'échange de gros, très gros documents, voire des vidéos entières.



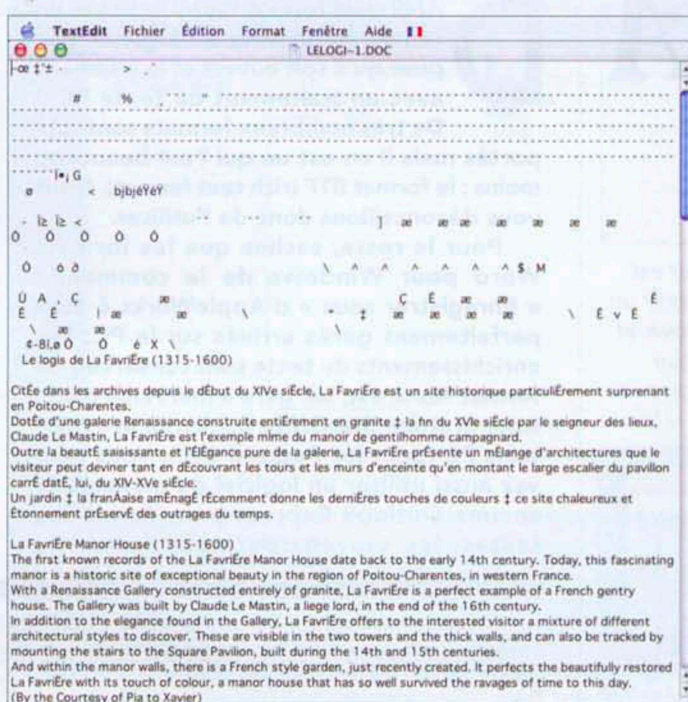
www.mediafour.com

Ouvrez les documents Word PC avec TextEdit

Le monde Mac est de plus en plus proche du monde PC et les utilisateurs des machines Apple tournant sous MacOS X disposent de tous les outils pour exploiter à moindres frais les documents issus du côté obscur de la Force. L'exemple le plus fréquent de souci rencontré sur Mac c'est de ne pouvoir ouvrir un document au suffixe ".doc" transmis par un gentil camarade travaillant sur PC, et plus spécifiquement, sur Microsoft Word. Ce traitement de texte a beau être présent partout, vous n'êtes pas contraint de l'acheter pour réussir à exploiter les fichiers ".doc". D'une part, les versions les plus récentes d'AppleWorks embarquent une collection de traducteurs MacLink (de Dataviz) qui savent remarquablement interpréter ce type de fichiers. Il suffit de glisser le document inconnu sur l'icône d'AppleWorks et de le laisser bosser comme un grand.

Si vous ne possédez pas AppleWorks avec ces traducteurs ou bien si le lancement de cette application vous gonfle, vous pouvez fort bien utiliser le traitement de texte fourni par Apple avec MacOS X : TextEdit. Cette application écrite en Cocoa est capable d'exploiter les fameux Services accessibles par le premier menu déroulant de l'application. Par ces services, il est possible d'activer le correcteur orthographique (en français à condition d'utiliser des utilitaires de tierce partie), de lier l'application à la messagerie électronique, etc.

Antiword est un service invisible mais dont la vocation est tout à fait primordiale puisque cet élément ajouté au dossier Library/Services de votre dossier personnel est capable d'interpréter les fichiers ".doc". Et ce, gratuitement. On doit ce joli cadeau à la société Devon Technologies.



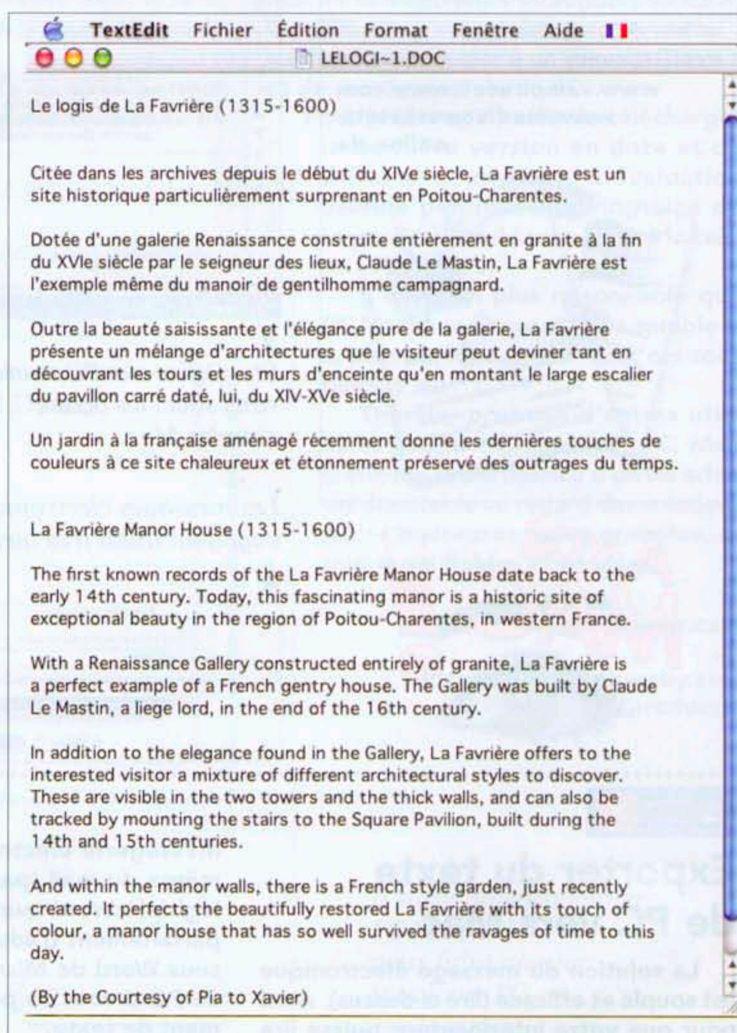
Ce texte est parfaitement illisible.

Certes, la traduction reste sommaire et ne prend pas en compte les images ni les enrichissements du texte d'origine. Mais, l'essentiel est bien de pouvoir ouvrir un document Word et en l'espèce, Antiword est parfait. Les futures versions amélioreront la traduction promet Devon.

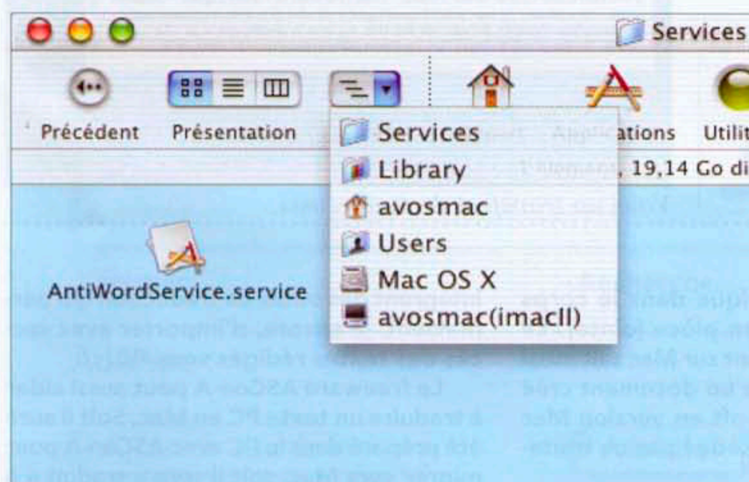
Pour tester l'efficacité, après avoir installé AntiWordService.service à l'endroit adapté (le dossier Services du dossier Library) puis redémarré l'ordinateur, glissez l'icône du document ".doc" sur celle de TextEdit (ou du logiciel DevonThink Personnal Edition). Le fichier s'ouvrira et sera lisible. Le système MacOS X 10.1.5 minimum est requis.

www.devon-technologies.com

www.devon-technologies.com/freeware.html



Et voilà le travail, tout propre.



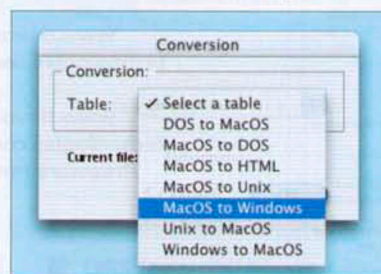
Elément à installer dans le dossier Services.

Pratique

La même chose en plus onéreux



Le logiciel PC Converter est plein de talent. Il sait convertir un texte Mac au format Windows et vice-versa. Très bien sauf que cette opération n'est pas gratuite, elle coûte 20 dollars. On préférera



donc ASCon A for X (lire par ailleurs) qui réalise la même chose gratuitement.

www.vampiresoftware.com
www.medienwerkstatt-online.de



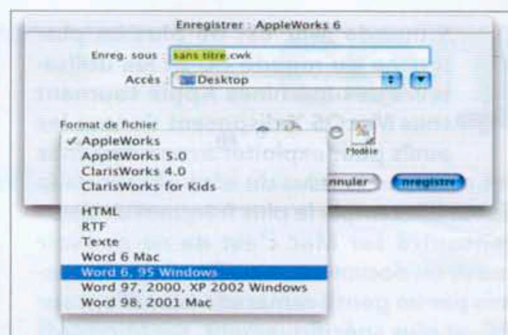




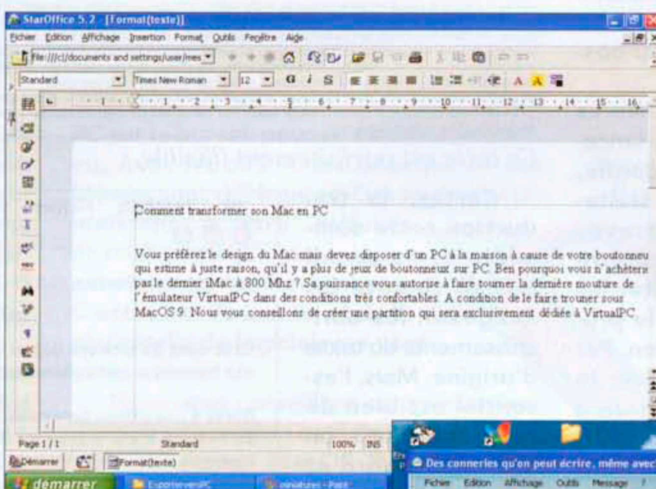
Exporter du texte de Mac à PC

DANS quel format faut-il envoyer un texte rédigé avec un logiciel Mac pour qu'il soit ouvert et lu aisément avec un traitement de texte PC ? De très nombreux formats sont supportés mais il en est un qui l'est beaucoup moins : le format RTF (rich text format). Nous vous déconseillons donc de l'utiliser.

Pour le reste, sachez que les formats Word pour Windows de la commande « Enregistrer sous » d'AppleWorks 6 sont parfaitement gérés arrivés sur le PC. Les enrichissements du texte sont conservés. Le format Texte est, lui, géré à merveille par la suite gratuite StarOffice 5.2 livrée avec certains PC (dont les Packard Bell). Vous pouvez aussi utiliser un logiciel de messagerie comme Outlook Express pour écrire vos textes, les sauvegarder sous forme de « Message électronique », les exporter vers le PC et les rouvrir avec Outlook Express 6. Les accents seront, là encore, parfaitement gérés. Si vous ne possédez pas AppleWorks, il est tout à fait possible de s'en sortir parfaitement. Rédigez votre texte dans TextEdit ou TextEdit Plus. Lorsqu'il est terminé, faites une sélection (Pomme A) puis copier (Pomme C) et coller (Pomme V) dans le freeware ASCon-A for X (AVM n° 20) qui permet de préparer le texte à son grand voyage vers le PC. Là encore, il sera parfaitement ouvert sur PC. Il va de soi enfin que si vous utilisez Word de Microsoft en version Mac, le document enregistré sera ouvert sans souci par Word sur PC.

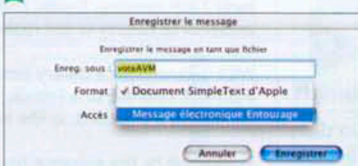


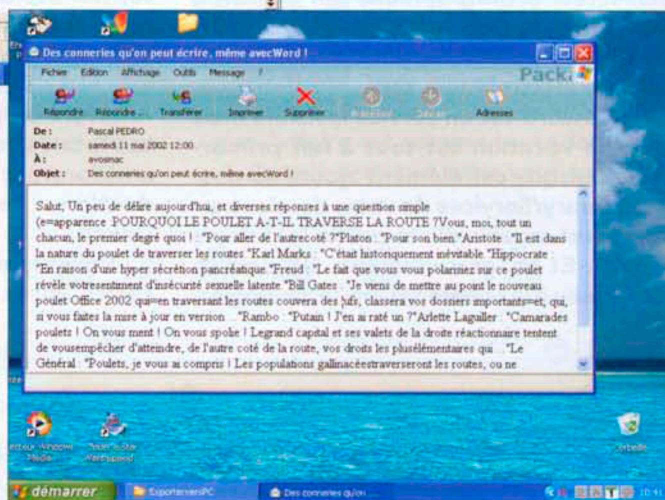
Ce format migrera sans problème.



StarOffice sur PC ouvre sans souci les textes simples Mac.

Les messages électroniques voyagent aussi très bien.





Voici un transfert de mail réussi.



Exporter du texte de PC vers Mac

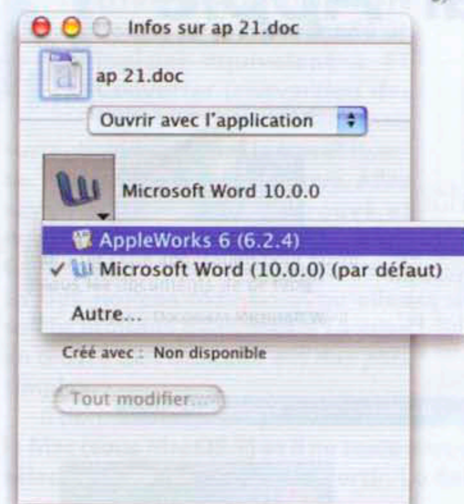
La solution du message électronique est souple et efficace (lire ci-dessus). Ainsi pour que votre interlocuteur puisse lire vos oeuvres, il suffit de les envoyer par messagerie électronique dans le corps même du mail (pas en pièce jointe). Le logiciel IcWord tournant sur Mac sait aussi parfaitement traduire un document créé sous Word de Microsoft en version Mac ou PC si vous ne possédez pas ce traitement de texte.

Les dernières versions 6 d'AppleWorks intègrent des outils de traduction qui permettent, là encore, d'importer avec succès des textes rédigés sous PC.

Le freeware ASCon-A peut aussi aider à traduire un texte PC en Mac. Soit il aura été préparé dans le PC avec ASCon-A pour migrer vers Mac, soit il sera « traduit » à la réception.



Ouvrir les documents .doc et .xls



Appleworks peut remplacer Word.

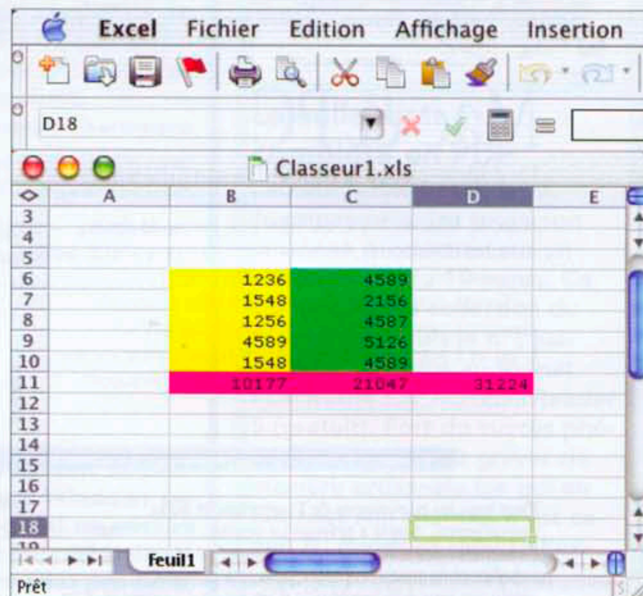


Les traducteurs Maclink sont à nouveau disponibles dans AppleWorks.

Ça fait déjà plusieurs mois que je galère pour mes communications mail avec des propriétaires de PC. En effet, quand eux m'envoient un document, ils sont sous les formats .DOC ou .XLS. Or mon Mac (iMac PowerPC G3 350 Mhz) ne me permet pas de les ouvrir (message d'erreur : impossible d'ouvrir ces documents car il n'existe aucune application disponible). J'ai essayé de bidouiller dans la partie échange de fichiers mais là encore, je n'arrive pas à trouver l'application nécessaire. A l'inverse, mes fichiers ne sont pas ouvrables par un utilisateur PC..."

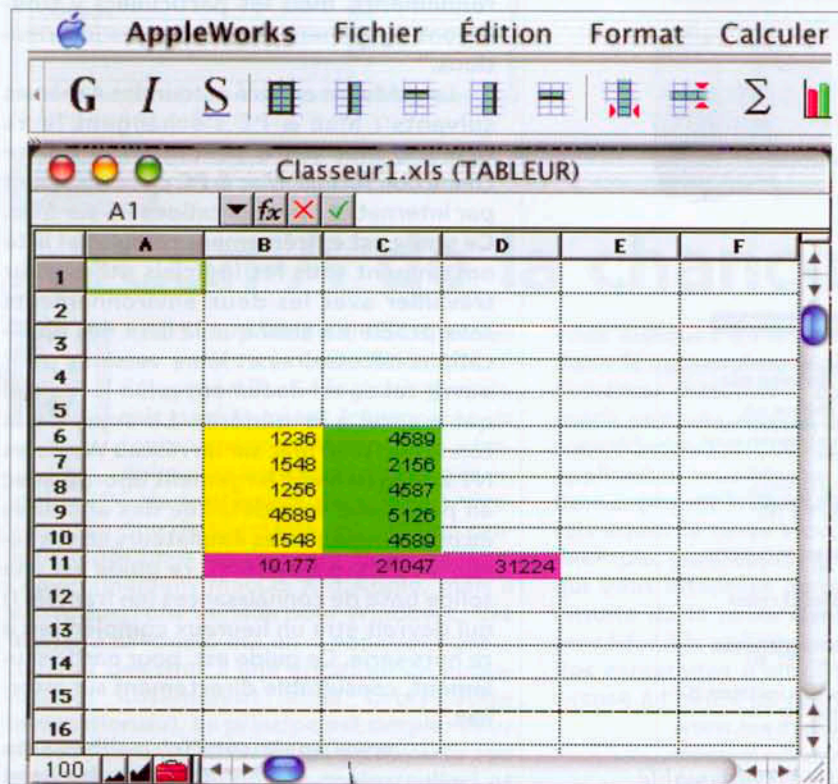
Cette question de Peggy De Carvalho est une ritournelle de nombreux lecteurs. Les documents " .doc " ont été créés avec le logiciel Microsoft Word. Il existe de très nombreux moyens d'ouvrir ces fichiers sur Mac. Le plus évident est de posséder le logiciel Word pour Macintosh. Les autres possibilités plus ou moins simples et onéreuses sont décrites dans ce numéro. Quand aux fichiers .xls, il s'agit de documents créés avec Microsoft Excel. La meilleure des solutions est, là encore, de posséder la version Mac de ce logiciel ou de tenter votre chance en important le tableau .xls dans une feuille de calcul d'Appleworks 6 qui possède de puissants traducteurs sous MacOS X.

Il y a de fortes chances pour que le tableau soit correctement traduit. Les formules mathématiques complexes auront peut-être plus de difficulté à migrer.



	A	B	C	D	E
6		1236	4589		
7		1548	2156		
8		1256	4587		
9		4589	5126		
10		1548	4589		
11		10177	21047	31224	

Le fichier d'origine créé avec Excel...



	A	B	C	D	E	F
6		1236	4589			
7		1548	2156			
8		1256	4587			
9		4589	5126			
10		1548	4589			
11		10177	21047	31224		

...sera ouvert par AppleWorks.

Mac & PC : le guide concocté par Apple

Apple multiplie les initiatives pour attirer les utilisateurs de PC à ses produits. Voici son guide à leur intention.

Il y a bien longtemps, Apple avait créé un monstre bicéphale qui permettait de profiter d'une part de MacOS d'autre part de Windows par l'entremise non pas d'un émulateur, mais d'une carte électronique enfichée dans la machine. Cette machine ne présentait guère d'intérêt et le principe a été abandonné. Depuis, rien de bien follichon a été produit et l'émulateur VirtualPC de Connectix est resté le seul outil vraiment fiable pour intégrer Windows à une machine Apple.

Avec l'avènement de MacOS X, système d'exploitation basé sur l'architecture Unix, la même qui tourne sur des millions de PC dans le monde, Apple a décidé de se rappeler aux bons souvenirs des utilisateurs de PC. Un guide extrêmement complet destiné à jeter aux oubliettes quelques idées reçues et fausses vérités. Ce dossier à télécharger (format PDF) de 1,4 Mo "synthétise l'ensemble des solutions grâce auxquelles Mac et aux PC cohabitent de manière encore plus conviviale. Ce catalogue joue à la fois le rôle d'un mode d'emploi et d'un guide produit." Apple estime que ce document est "particulièrement recommandé aux petites et moyennes entreprises qui souhaitent s'appuyer sur ces deux environnements, mais les particuliers y trouveront également de précieuses informations."

Le guide est articulé autour des 4 thèmes suivants : Mac & PC s'échangent leurs fichiers, Mac & PC partagent la même connexion réseau, Mac & PC communiquent par Internet et Les applications PC sur Mac. Ce guide est extrêmement complet et liste notamment tous les logiciels utiles pour travailler avec les deux environnements sans problème ainsi que la liste des applications nécessaires et leurs versions pour ouvrir tel ou tel document selon le logiciel qui a servi à le générer. Le sujet de la connexion d'un Mac sur un réseau Windows NT est également largement abordé avec en prime une liste détaillée des utilitaires incontournables. Les émulateurs sont également de la partie. Bref, ce guide est une solide base de connaissances (en français !) qui devrait être un heureux complément à ce hors-série. Ce guide est, pour partie seulement, consultable directement sur internet.

www.apple.com/fr/smallbusiness/mac_pc/index.html

Mac & PC

Toute la logithèque PC sur votre Mac

Certains utilisateurs de Mac ont besoin de faire tourner des applications Windows pour échanger des données avec un client ou parce-que l'application en question n'existe pas sur Mac. Des solutions logicielles simples d'émulation PC pour Mac sont disponibles sur le marché.



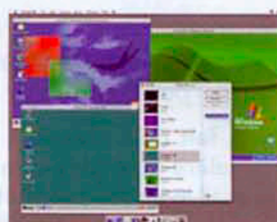
Echange de fichiers | Réseau | Internet | Applications PC

Des émulateurs PC sur Mac

Deux éditeurs, Lismore Software (Blue Label) et Connectix (Virtual PC 5), ont développé des émulateurs PC pour Mac. Ces logiciels simulent la présence de composants PC sur Mac.

Ces solutions sont gourmandes en puissance et en ressources. Connectix recommande par exemple pour Virtual PC en version XP au minimum un G3 ou G4 à 400 MHz, 256 Mo de mémoire et 2 Go d'espace disque.

Une fois le logiciel lancé, tout se passe pour l'utilisateur comme s'il était devant un vrai PC. La compatibilité est parfaite.



Avec Virtual PC 5, il est possible d'exécuter simultanément des applications PC, et même de faire tourner simultanément plusieurs versions différentes de Windows sur un même Mac, et ce simultanément avec des applications Mac OS

Une longue liste de logiciels est donnée.

Apple - PME - Compatibilité Mac/PC

Store | iTools | iCards | QuickTime | Support | Mac OS X

Actualités | Matériel | Logiciels | Produits Mac | Education | Création | Entreprise | Développeurs | Où acheter

Mac & PC

Le guide de la cohabitation tranquille

Non, le Mac et le PC ne font pas partie de deux mondes cloisonnés, bien au contraire. Aujourd'hui, ils s'échangent sans aucune difficulté données et fichiers, simples courriers électroniques ou feuilles de calcul complexes. L'un et l'autre se connectent en toute transparence sur les mêmes réseaux d'entreprise, et partagent les mêmes connexions Internet.



Echange de fichiers | Réseau | Internet | Applications PC

Pour tous les convaincus de l'ouverture et de la convergence, Apple a préparé ce dossier. Il synthétise l'ensemble des solutions grâce auxquelles Mac et aux PC cohabitent de manière encore plus conviviale. Ce catalogue joue à la fois le rôle d'un mode d'emploi et d'un guide produit. Nous vous en présentons un résumé dans ces pages web. Pour en obtenir l'intégralité téléchargez les fichiers pdf ci-contre.

Il est particulièrement recommandé aux petites et moyennes entreprises qui souhaitent s'appuyer sur ces deux environnements, mais les particuliers y trouveront également de précieuses informations.

Ce guide est articulé autour des 4 thèmes suivants :

▸ Mac & PC s'échangent leurs fichiers.

En savoir plus

Pour aller plus loin téléchargez le guide Mac/PC dans son intégralité ou par chapitre.

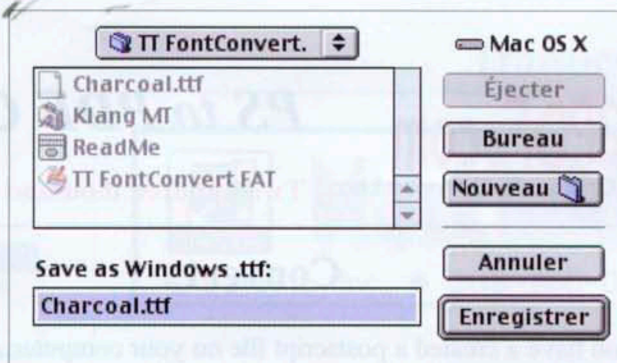
- Guide Mac-PC - (Guide complet 1,4 Mo)
- Echange de fichiers (60 Ko)
- Connexion réseau (112 Ko)
- Communication via Internet (52 Ko)
- Toutes la logithèque PC sur Mac (42 Ko)

La version en ligne est moins complète que le fichier PDF téléchargeable.



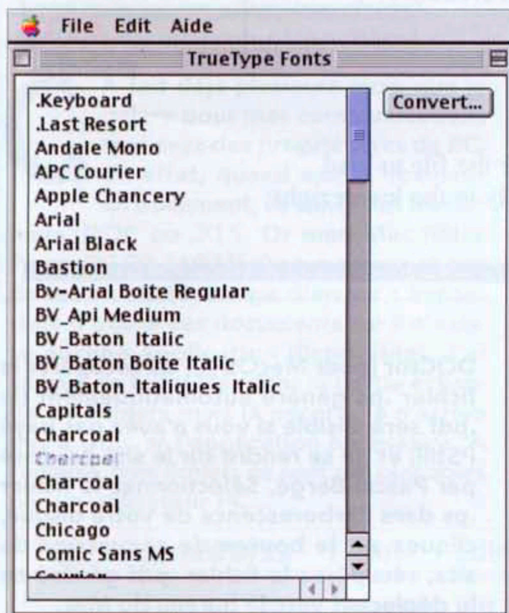
Les polices Mac sur PC et vice-versa

NOTRE bien en chair frère nous a un jour demandé un logiciel équivalent à TT Converter (conversion des polices PC vers Mac) mais susceptible de réaliser le travail inverse. Nous ne l'avons pas trouvé. Allez savoir comment, lui l'a trouvé et nous lui en sommes gré. TT Font Converter permet donc de convertir des polices Mac pour qu'elles soient utilisées dans un PC. La mise en œuvre de l'utilitaire est des plus simples.



Les polices Mac pourront être utilisées sur PC.

Il donne la liste des polices installées dans le Mac (sous MacOS 9) et il ne reste plus qu'à sélectionner la police à convertir. Le fichier obtenu présente le suffixe .ttf (les fichiers polices PC ont des suffixes .ttf ou .fon). Pour installer la nouvelle police dans un PC, il suffit de passer par le gestionnaire de polices (Démarrer/ Paramètres/Panneau de configuration/Polices).



Sélectionnez celle de votre choix.

Cliquez sur Fichier puis choisissez Installer une nouvelle police. Après quoi, dans la fenêtre, sélectionnez le lecteur où se trouve le support contenant la nouvelle police (un CD ou une disquette) pour faire apparaître la liste des polices. Sélectionnez-les puis copiez-les dans le dossier Fonts. A noter au passage que sous un Mac, la procédure du glisser/déposer sur le dossier Polices suffit.

Charcoal.ttf

Autre précision, les polices de caractères ne sont pas toutes libres de droit.

www.netmagic.net/~evan/shareware

www.signaturefactory.com/TTConverter.htm

Pour obtenir le signe ~ combiner, les touches Alt et N.



ASCon-A de la chance !

MACOS ou Windows, ASCon-A est une petite merveille (lire AVM n° 21, page 17). Ce logiciel, gratuit, sait parfaitement interpréter un texte venant de Mac pour le « traduire » en un format lisible par un logiciel PC de traitement de texte et vice-versa. Le clou du spectacle est que non seulement ASCon-A fonctionne à merveille dans l'environnement MacOS X d'Apple, mais il existe aussi une version pour Windows. Cet utilitaire allemand est un « donationware » (donner des sous à une organisation humanitaire, notamment à la Croix-rouge Internationale). Le principe est simple. Vous sélectionnez le fichier texte à convertir (ou vous effectuez un simple copier/coller) et vous indiquez dans quel sens doit se produire la conversion, Mac vers Windows ou l'inverse. Attention, ce logiciel ne va pas ouvrir un texte produit avec Microsoft Word sous Windows si vous ne possédez pas cette application sous Mac ou au moins le convertisseur payant IcWord. Vous pourrez toutefois ouvrir le texte Word dans TextEdit par exemple, puis copier (Pomme C) la partie qui vous intéresse dans le texte. Il suffira ensuite de la coller dans ASCon-A puis de procéder à la conversion « Windows>Mac ». Vos camarades n'auront donc plus aucune excuse à l'heure de relire votre prose.

www.medienwerkstatt-online.de

www.medienwerkstatt-online.de/products/ascona/ascona_E.html

Convertir les polices de caractère

Comment convertir les polices Mac pour qu'elles soient exploitables sur un PC : CrossFont (logiciel payant : 45 dollars) : www.asy.com/

Comment convertir les polices PC pour qu'elles soient exploitables sur Mac : TTConverter (10 dollars) : ftp://ftp.visi.com/users/thornley/

Il existe aussi TransType qui coûte la peau des fesses (100 dollars) mais qui permet de travailler les polices : www.fontlab.com/index.html

Par corps

Comment être certain que votre interlocuteur travaillant sur PC (et vice-versa) pourra lire votre prose ? Au lieu de la transmettre comme un fichier indépendant en pièce jointe d'un mail, contentez-vous de la copier dans le corps même du mail. Les logiciels de messagerie sont parfaits pour gérer les difficultés de transfert d'un environnement à l'autre.



La collection complète en PDF

Lecteur fidèle le sait bien. Avosmac propose toute son ancienne production sur un cédérom vendu 10 euros. Ce CD contient la collection du magazine depuis le n°1 jusqu'au n°10 inclus au format PDF lisible par Acrobat Reader 5 (gratuit). Fort du succès phénoménal de ce CD graver de manière artisanale (ce qui en fait tout son charme, n'est-ce-pas ?), Avosmac réédite l'exploit et propose contre la somme de 20 euros, soit le double, le CD des productions encore disponibles en version papier (à 3 euros l'unité) : les n°11 à 18 inclus. Comme son devancier, ce CD n°2 peut être commandé par chèque auprès de :
Sarl Avosmac - Sunay - 79300 Chatillon-sur-Thouet - France



Du .doc au .pdf *sans* dépenser

Take the Survey...



PS2PDF.com
The Online Converter

PS to PDF Converter

Two hundred thousand conversions and counting

Home
Convert
FAQ
About
Privacy
Feedback
Link to ps2pdf.com

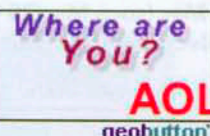
External Sites
AFPL Ghostscript
Adobe Acrobat®

Convert



Once you have a created a postscript file on your computer all you have to do is upload it to our site and our servers will convert it to pdf. For help creating a postscript file see the FAQ pages.

Select a postscript compatible file to convert:
F-ENF-Instant- fr.ps   Parcourir...
And then press Convert



If you are uploading a large file it may take a while for the file to load. Watch the progress the bar on the web browser (usually in the lower right corner of the screen.

Ce site internet convertit gratuitement vos documents !

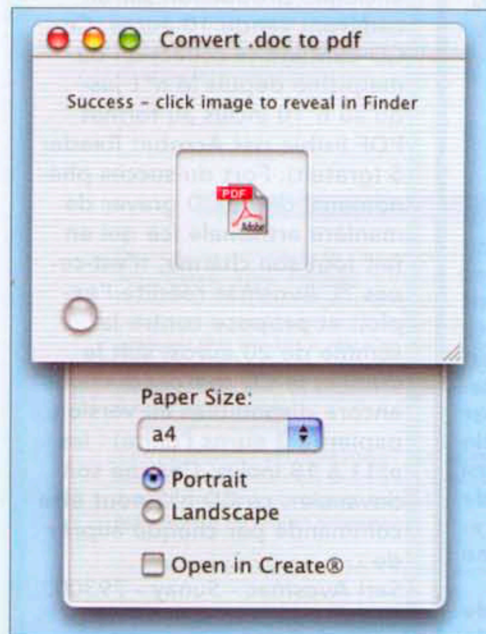
COMMENT ouvrir un document .doc et le transformer directement au format PDF ? C'est encore grâce à un lecteur, Pascal Berge, que nous pouvons vous proposer ce truc étonnant. Pascal indique qu'il convertit ses fichiers PostScript en PDF en allant directement sur le site PS2PDF.com qui offre ce service en ligne !

Il suffit de sélectionner le fichier au suffixe .ps et de cliquer. C'est tout. Très bien, mais commment obtenir le fichier PostScript ?

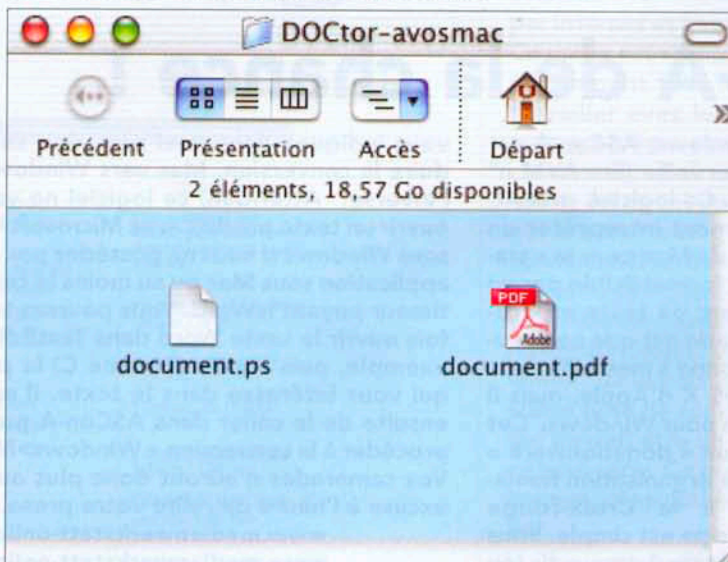
Parmi les nombreuses solutions, l'une consiste à se tourner vers l'éditeur Stone Studio dont l'outil DOCtor permet de transformer gratuitement un fichier .doc en .ps et enfin en .pdf (à condition, pour ce dernier format, de payer le logiciel PStill de StoneStudio). Or donc, il suffit de déplacer le fichier .doc sur l'icône du freeware DOCtor (pour MacOS X), de récupérer le fichier .ps généré automatiquement (le .pdf sera illisible si vous n'avez pas payé PStill) et de se rendre sur le site proposé par Pascal Bergé. Sélectionnez le fichier .ps dans l'arborescence de votre disque, cliquez sur le bouton de conversion du site, récupérez le fichier .pdf généré en le déplaçant vers le bureau du Mac.

www.ps2pdf.com/convert/convert.htm
www.stone.com





Doctor permet de générer le format .ps



Le document .ps est converti au format .pdf



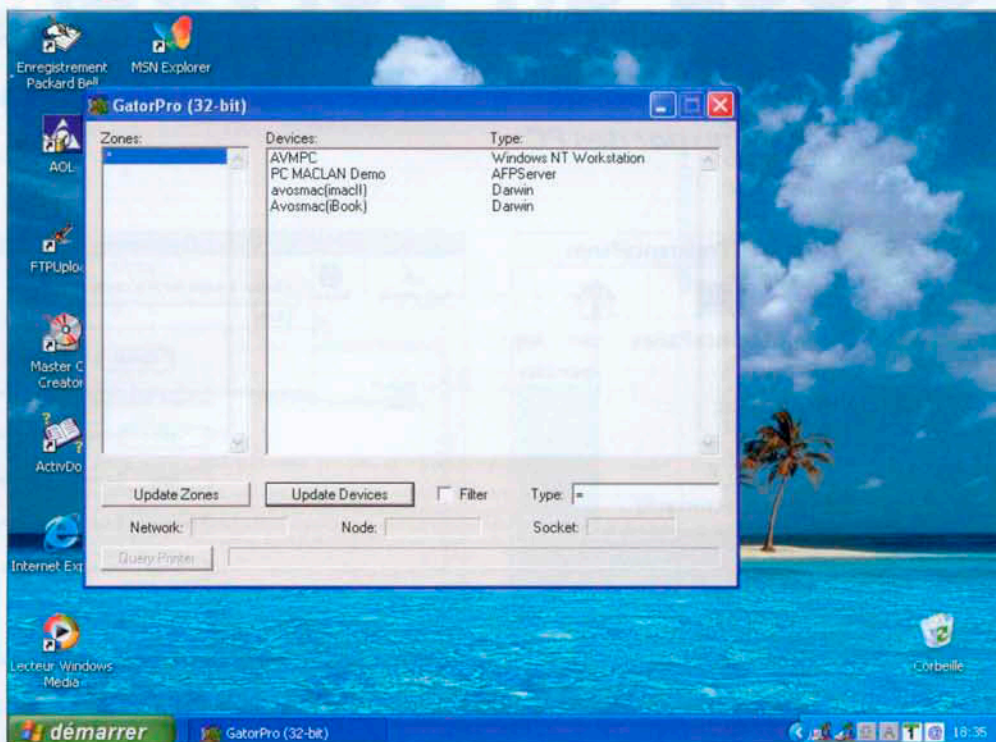
Les solutions payantes

Comment monter un volume PC sur Mac ? Comment monter un volume Mac sur PC ? Réponses.

Il existe des solutions fiables et performantes. PC MacLan de Miramar Software (logiciel pour PC) est d'une redoutable efficacité. Dès lors qu'il est lancé sur le PC et correctement paramétré (il ne faut pas être sorti de Saint-Cyr pour y arriver), il est possible, via le menu « Aller/Se connecter à un serveur/AppleTalk/PC MacLan » de monter le volume PC sur le bureau du Mac à condition d'avoir activé les services Appletalk du Mac (Préférences système/Réseau/Ethernet intégré/AppleTalk). MacLan supporte MacOS X comme les systèmes plus anciens.



La version de démonstration de PC MacLan fonctionne par sessions de trois heures avant de se désactiver. Le produit coûte 200 dollars, ce qui nous paraît très excessif au regard des solutions hybrides et gratuites décrites par ailleurs dans ce même numéro. A noter que Miramar propose d'autres logiciels payants pour la migration PC-Mac. Du côté Mac, la référence en la matière est le logiciel Dave de Thursby.



L'installation et la mise en route sur PC sont très simples.

Porté sous MacOS X, Dave permet également de monter sur le bureau du Mac les volumes des PC. Depuis MacOS X, il suffit de les appeler par le menu : « Aller/Se connecter à un serveur/Dave » et de monter le volume PC.

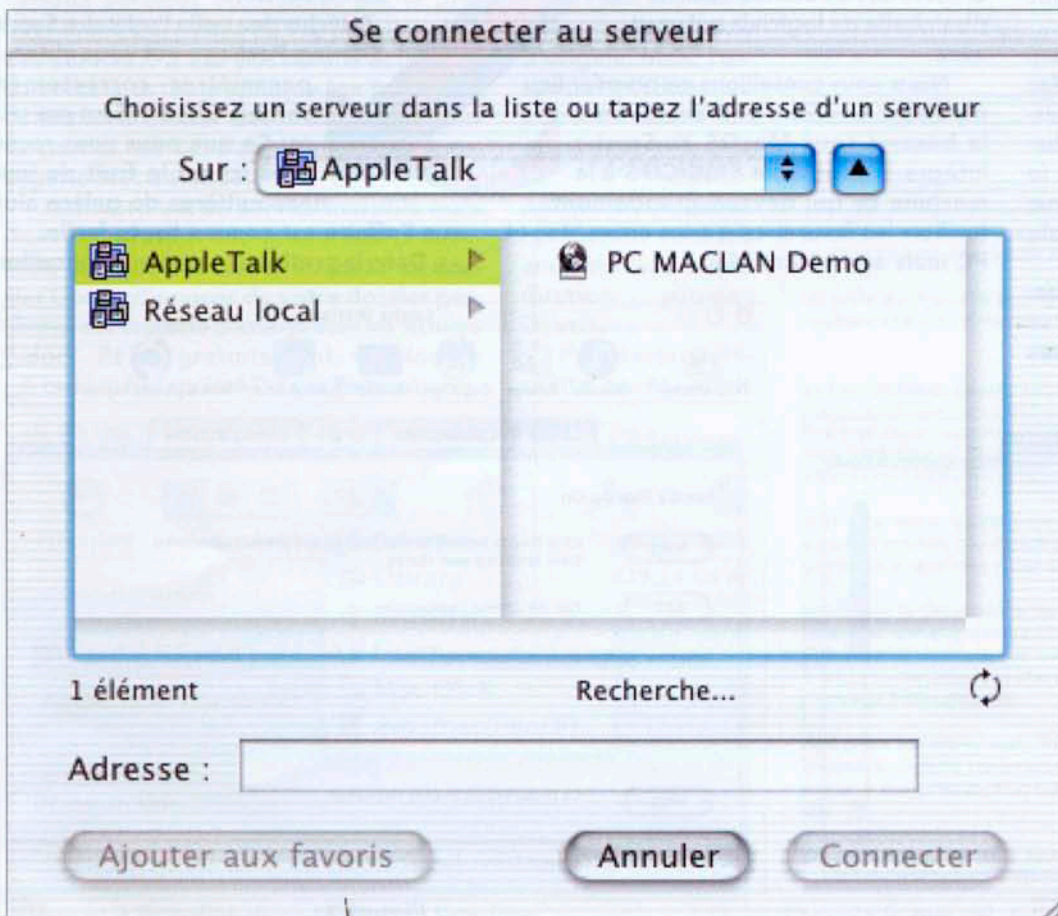
Pour le tester, il suffit de télécharger la dernière version en date et de demander un code d'évaluation valable pendant une vingtaine de jours. Ensuite, il faut passer à la caisse : 90 dollars.

C'est bien plus raisonnable que PC MacLane et aussi, nous semble-t-il, plus performant (en tout cas sous MacOS X).

Thursby propose d'autres utilitaires pour la migration Mac-PC. Mais là encore, la pertinence d'un tel achat est discutable au regard des solutions moins onéreuses, voire gratuites, et tout aussi fiables et souples.

www.miramar.com

https://secure.thursby.com/products/



Il suffit de sélectionner PC MACLAN pour faire monter le volume PC sur le bureau de votre Mac.



Créez un *serveur* de fichiers

Grâce à MacOS X, il est possible d'installer SAMBA et de transformer le Mac en serveur reconnu par des PC

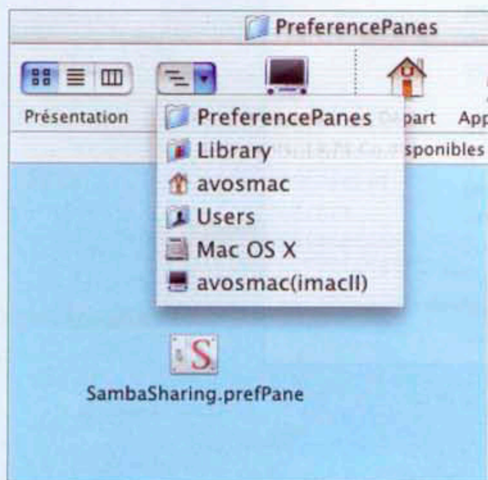


Figure 1.

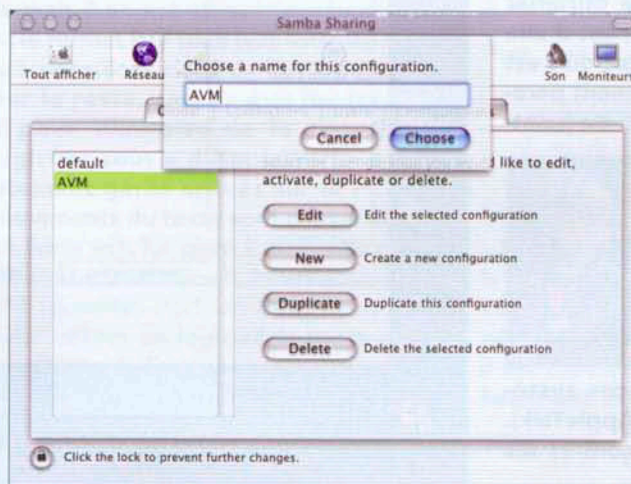
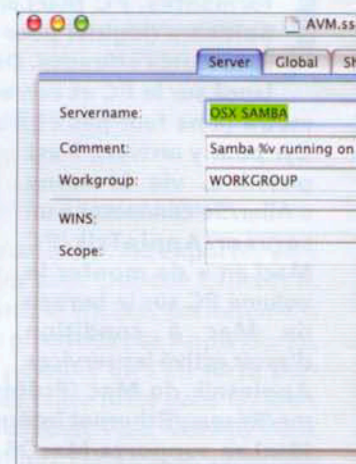


Figure 2.



HORS Dave, PC MacLan, DoubleTalk et Sharity point de salut pour faire monter un volume étranger sur son poste ? Point si sûr. A force de persévérance, peut-être parviendrez-vous, sans dépenser un rond, à faire grimper un disque PC sur votre Mac et inversement.

Petite note technique pour commencer. Depuis l'arrivée de MacOS X.1, le Mac a la possibilité de se connecter à un serveur sous Windows NT qui, comme chacun sait évidemment, utilise non pas le protocole AFP de MacOS X mais un truc sensiblement équivalent : le protocole SMB/CIFS.

Sous MacOS 9, il fallait systématiquement passer par Dave ou Sharity pour se sortir de l'auberge et monter les disques PC sur le bureau pour en explorer le contenu. Avec MacOS X, les données du problèmes sont différentes. Des logiciels commencent à être diffusés gracieusement par leurs auteurs pour faciliter la chose. C'est le cas de Samba et de la ribambelle de logiciels qui vont avec.

Nous vous conseillons en premier lieu d'installer le célèbre outil Samba dans la bécane sous MacOS X. Samba intègre le protocole SMB/CIFS à la machine ce qui devrait grandement faciliter les futures causeries entre Mac et PC mais aussi entre Mac.

Téléchargez aussi le freeware SMB Browser qui vous permettra de monter et de naviguer dans un volume distant appartenant au PC. Il remplacera avantageusement le SMB Client fourni par Apple et qui n'est pas aisé à utiliser.

Téléchargez enfin l'utilitaire Samba Sharing Package qui vous aidera à paramétrer correctement Samba. Car, il ne faut pas croire. Ce que nous vous racontons ici est le fruit de journées entières de galère alors que l'affaire est somme toute facile.

Dans la pratique, nous vous conseillons

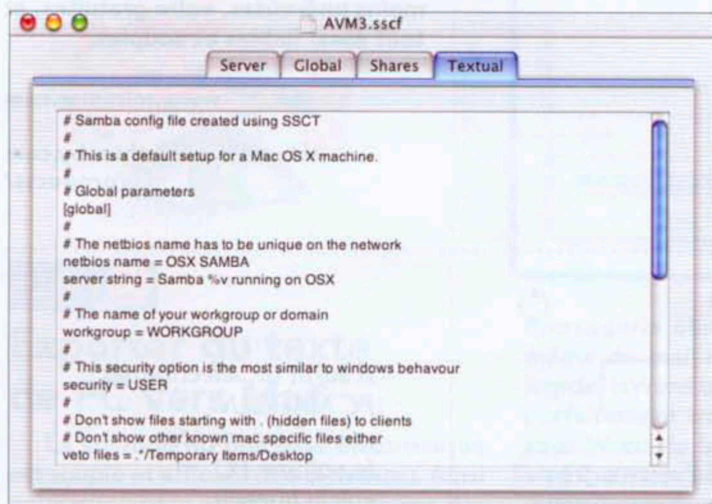


Figure 6.

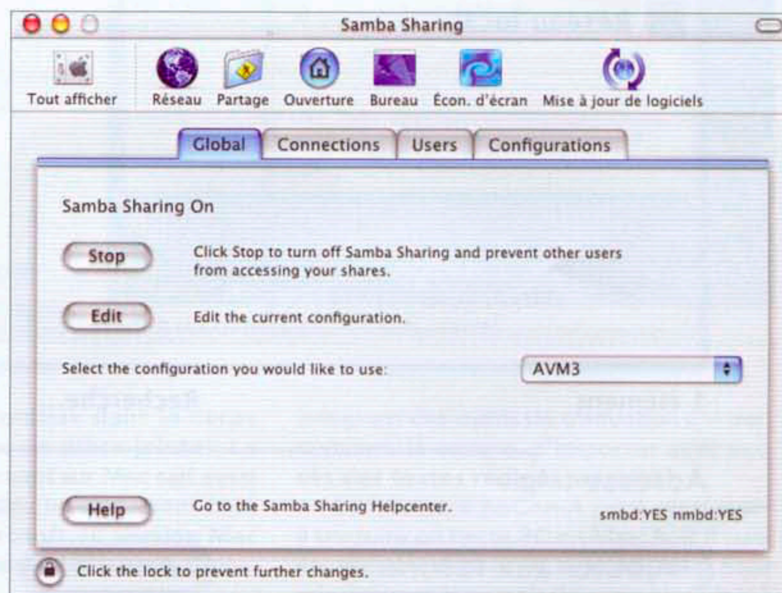
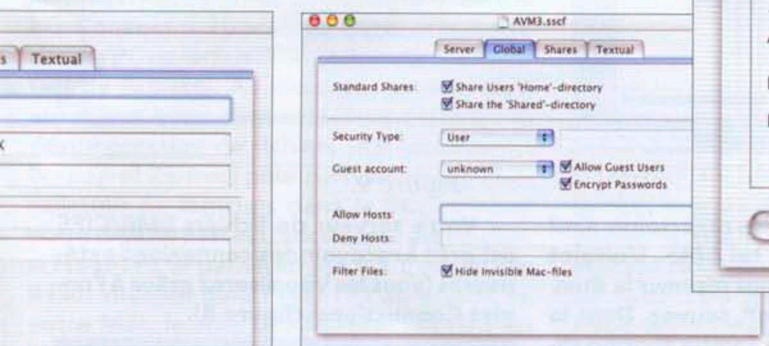


Figure 7.

s Mac patible PC



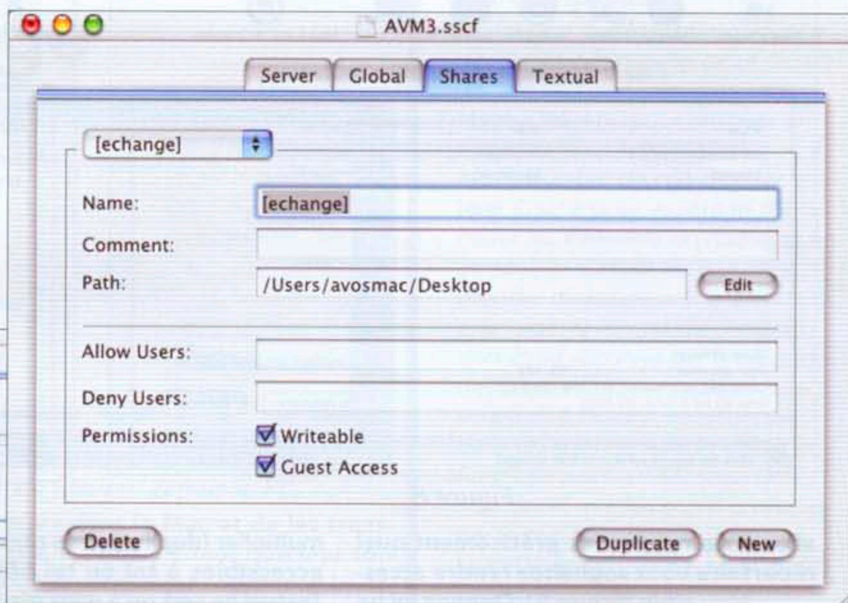
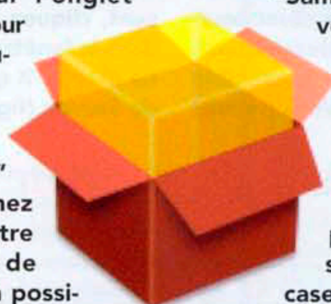


Figure 5.

Figure 4.

d'installer sur un Mac Samba 2.2.x avant toute chose et de redémarrer. Le protocole SMB/CIFS sera dès lors intégré à MacOS X. Dans ce même poste, installez l'utilitaire Samba Sharing Package. Il est constitué d'un élément SambaSharing.prefPane (dans le dossier PreferencePanes) à placer dans votre propre dossier PreferencePanes d'utilisateur (dans le dossier Library) (figure 1). L'autre élément est une application. Samba installé, l'utilitaire SSP aussi, il est temps de configurer ce serveur de fichiers SMB/CIFS qui devrait être accessible aux PC et aux Mac du réseau. Ouvrez les Préférences Système et cliquez sur Samba Sharing tout en bas. Entrez le mot de passe. Cliquez tout de suite sur l'onglet Configurations et allons-y pour quelques explications (figure 2).

Commencez par vous placer sur "default" puis par cliquer sur "Duplicate" pour faire une copie (donnez lui un nom : AVM dans notre exemple) de cet élément de base. Si vous n'avez pas la possibilité de faire cette opération, sélectionnez le cadenas du bas à gauche et entrez votre mot de passe d'utilisateur de Mac.



Cliquez ensuite sur le bouton "Edit" qui aura pour effet de lancer l'application "Samba Server Config Tool" dont la vocation est d'aider à paramétrer le serveur. A l'onglet Server (OSX SAMBA/WORKGROUP) ne modifiez rien (figure 3). A l'onglet Global, vous pouvez cocher la première case pour partager votre répertoire utilisateur (home directory) et la case d'échange du dossier Shared qui se trouve dans le dossier des Utilisateurs (figure 4). L'onglet le plus intéressant est Shares car c'est ici que vous

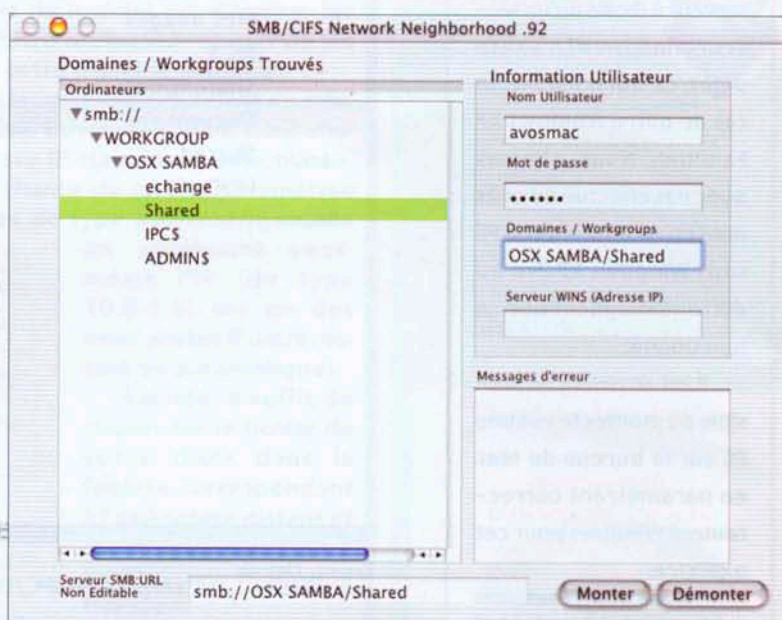
Se connecter sur ce serveur depuis un autre Mac...

Sous MacOS X, il suffit de lancer le logiciel SMB Browser. Veillez à ce que votre poste soit en liaison ethernet avec le serveur qui doit lui aussi être configuré en réseau du même type. Dans la colonne de gauche de SMB Browser, cliquez sur le triangle gris pour qu'il ouvre la connexion.

Il se peut que rien ne s'affiche. Attendez alors quelques minutes. Si nécessaire, redémarrez les Mac. La prise en compte de la communication semble un tantinet longuette. Mais au bout de quelques minutes doivent paraître sous la ligne smb, le mot WORKGROUP puis OSX SAMBA et enfin la liste des répertoires auxquels vous avez donné accès. Ignorez IPC$ et ADMIN$, vous n'en tirerez rien de bon. Les autres répertoires affichés (les nôtres ont pour nom "echange" et "Shared") sont du plus grand intérêt.

Si vous souhaitez monter le "volume" Shared, il suffit de se placer dessus, de reporter à droite dans le champ Domaine/Workgroups la commande : OSX SAMBA/Shared, d'entrer en haut votre nom d'utilisateur et votre mot de passe et de cliquer en bas sur "monter". Essayez à plusieurs reprises si ça ne marche pas du premier coup. En cas de succès, ce que nous vous souhaitons, vous verrez apparaître sur le bureau un volume distant que vous pourrez ouvrir pour, éventuellement, en découvrir et modifier le contenu.

Pour éjecter ce volume, il faut utiliser la commande "démonter" de SMB Browser et sélectionner le volume à démonter.



Bravo ! Vous avez réussi à créer un serveur "Windows-like".

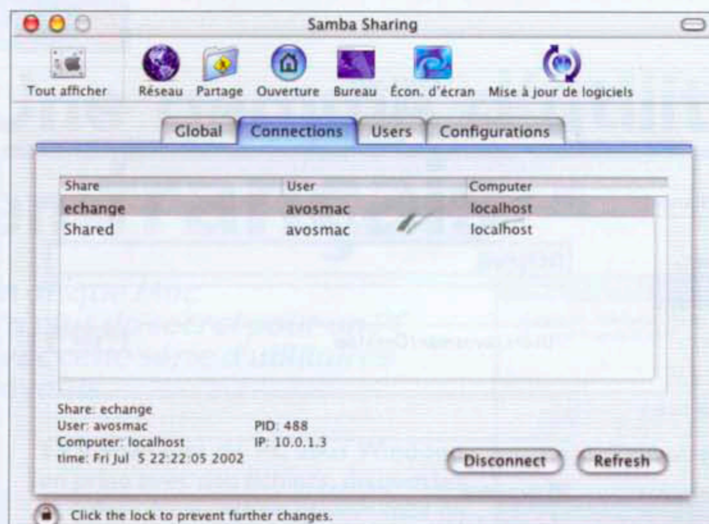


Figure 8.

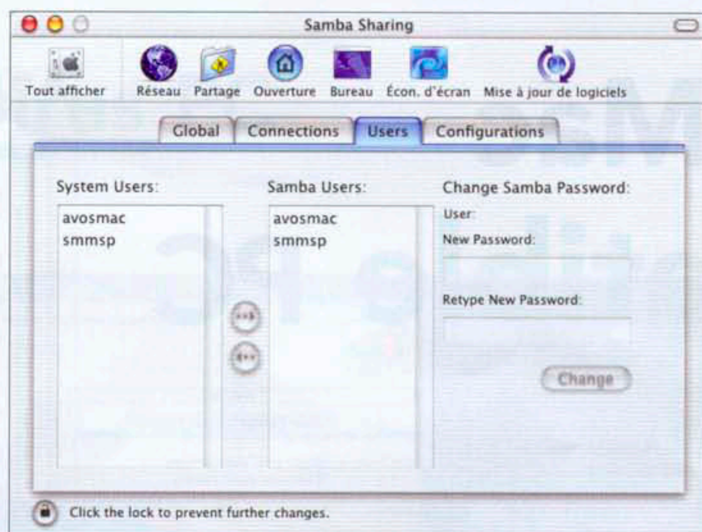


Figure 9.

allez déterminer plus précisément quel répertoire vous souhaitez rendre accessible (figure 5). Donnez lui un nom (qu'il faut placer entre crochets : Majuscule-Alt parenthèse) puis tracez lui la route en cliquant sur "edit" et enfin indiquez si le client pourra écrire dessus (writeable) et être accessible aux invités non référencés. Vous pouvez multiplier (duplicate) les répertoires ainsi accessibles à tel ou tel hôte. L'onglet Textual ne sert qu'à vous résumer la situation (figure 6). Fermez, sauvez. Dans la fenêtre principale de Samba Sharing cliquez sur Global et sélectionnez à droite la configuration (AVM3 dans notre exemple) que vous venez de créer. Cliquez sur le bouton "start" (il va se transformer en bouton "stop"). A présent, cliquez sur Users et sélectionnez dans la fenêtre de gauche les utilisateurs de MacOS X qui seront aussi utilisateurs de Samba (figure 7).

Votre serveur de fichiers SMB/CIFS est prêt à recevoir des connexions extérieures (vous les visualiserez grâce à l'onglet Connections) (figure 8).

Samba :
http://xamba.sourceforge.net/index.shtml

SMBbrowser :
http://shukwit.com/main.php

ssp : http://telia.dl.sourceforge.net/sourceforge/xamba/ssp_1.5.sit

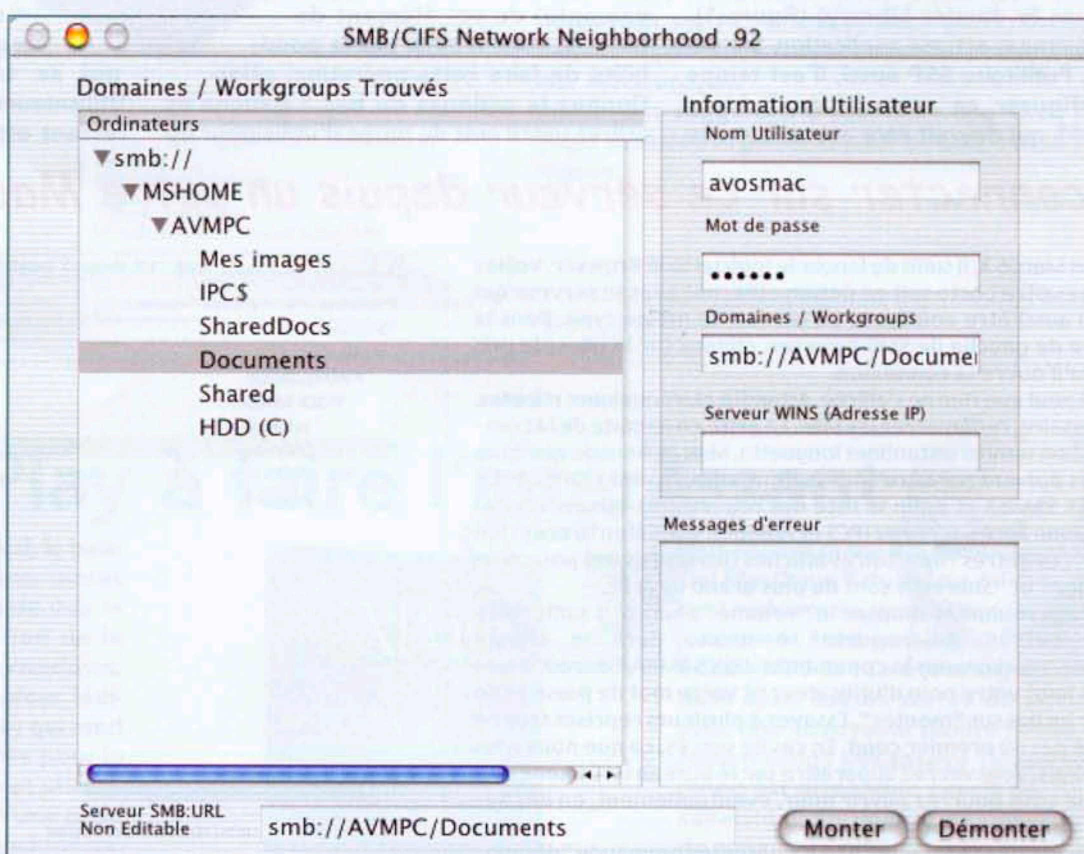
Sharity :
www.obdev.at/products/sharity/index.html

Se connecter sur ce serveur depuis un PC...

Il faut disposer d'une version de Windows susceptible de pouvoir rejoindre un réseau (dont le Mac, sur lequel tourne Samba, peut être le poste serveur à moins qu'un serveur Windows NT n'existe déjà), ce qui n'est pas le cas de notre Windows XP Familial. Nous n'avons donc pas effectué de tests mais des utilisateurs de PC sous Windows XP Pro ou autre témoignent que ça fonctionne.

Il est en revanche possible de monter le volume PC sur le bureau du Mac en paramétrant correctement Windows pour cet exercice.

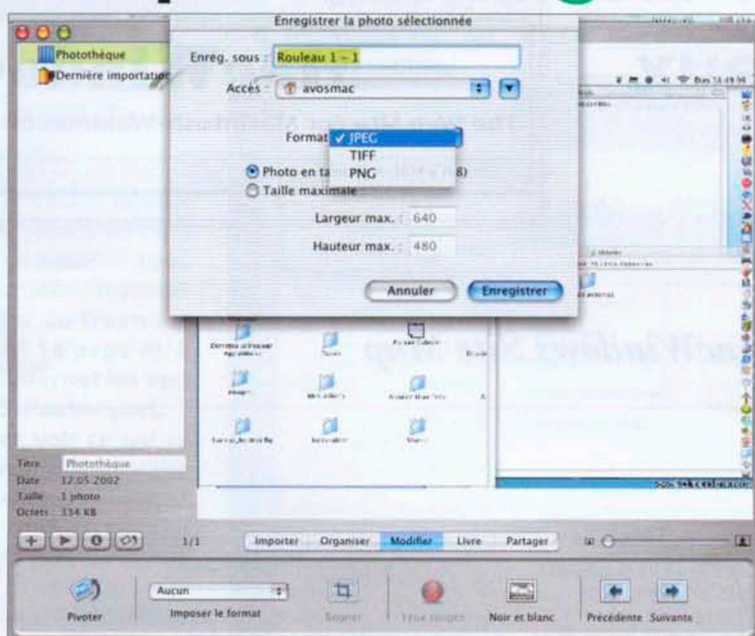
www.btinternet.com/~bioneural.net/smb.html



Il faut être parfois très patient avant que n'apparaissent ces informations.



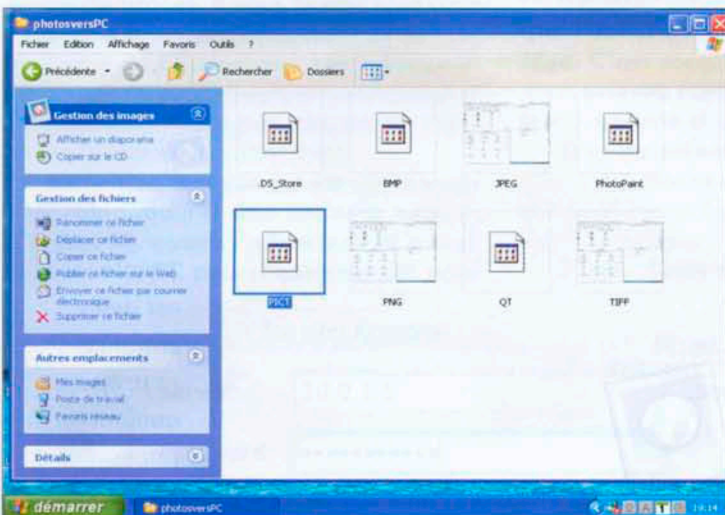
L'import/export d'images



Le format JPG est universel, mais de qualité moyenne.

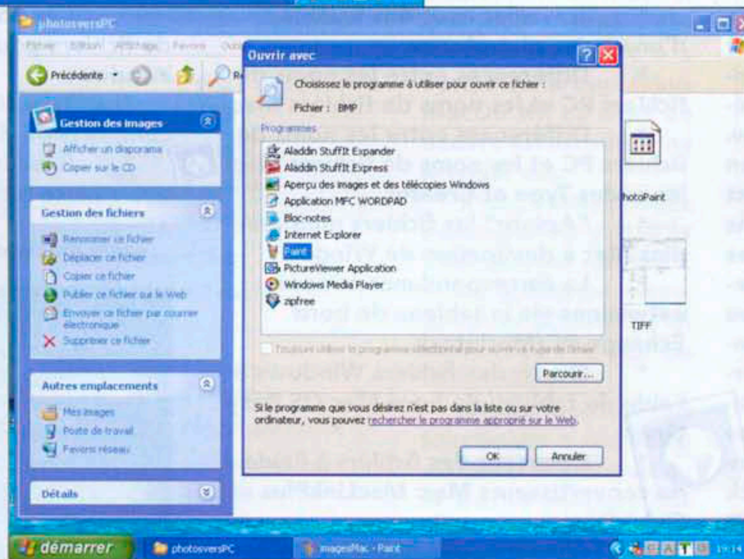
Quel format d'image est reconnu par un Mac et un PC

Si le Mac est un as pour ouvrir la plupart des formats de photo (grâce à iPhoto, Apple-Works, Preview ou encore la colonie d'utilitaires comme l'incontournable GraphicConverter), le PC est un piètre traducteur. Son logiciel d'aperçu de clichés équivalent à Preview d'Apple reconnaît sans problème les formats PNG, JPEG (JPG) et TIFF. Mais il faut utiliser le logiciel Picture Viewer d'Apple (QuickTime) en version PC (gratuit) pour ouvrir les formats BMP, PICT et QT. Les logiciels nécessaires sur Mac : iPhoto permet de travailler les format PNG, TIFF et JPEG. AppleWorks permet d'enregistrer une photo dans un nombre de formats plus étendu : PICT, BMP, QT, PNG, TIFF, etc. Il suffit de la glisser sur une page de dessin Bitmap ou Vectoriel. Graphic Converter sait gérer à peu près tous les formats existants, sait importer, convertir, exporter. C'est un must indispensable.



Certains formats ne sont pas reconnus.

Du côté PC, on pourra travailler avec bonheur avec le logiciel Paint. Un conseil, pour des copies d'écran, enregistrez en BMP (bitmap). La qualité est conservée et les images peuvent être exploitées ensuite dans n'importe quel logiciel d'imagerie sur Mac. Le plus répandu sur les deux plates-formes est Photoshop d'Adobe. Il est cher. The Gimp, qui fonctionne sous MacOS X est gratuit. Quant aux alternatives, comme PhotoPaint de Corel (sur les deux plates-formes aussi), elles peinent à se faire une place au soleil, notamment sur Mac.



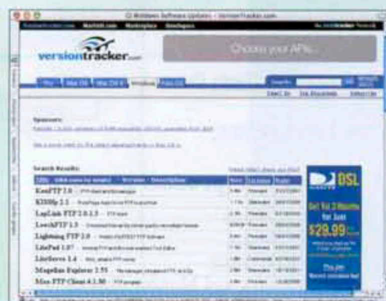
Le logiciel Paint, de Windows, vous sera d'une grande utilité.

Trouver des logiciels PC

De la même manière qu'il est possible de trouver sur internet à peu près tout ce qui existe en matière de logiciels pour Mac (MacOS 9 et X), il est aussi facile de trouver des logiciels pour PC. Si vous êtes un habitué du site VersionTracker, nous vous suggérons d'y rester puisqu'une section est consacrée à Windows.

En matière d'échanges entre les environnements Mac et PC, un autre site internet s'avère très utile : MacWindows.

www.macwindows.com
www.versiontracker.com



Lire des CD Mac sur PC

TransMac est un logiciel payant (64 dollars) qui permet de lire la plupart des supports Mac sur un PC, y compris les CD multi-sessions qui ne sont généralement pas supportés par un PC. Le logiciel MacDrive (payant aussi) offre des fonctions identiques.

www.asy.com/
www.mediafour.com

La dernière session



Un disque contenant plusieurs sessions qui sont toutes montées comme des disques individuels sur Mac n'est pas reconnu sur PC. Seule la dernière session monte par défaut sur PC. En fait, tout dépend du lecteur de cédérom car tous les lecteurs ne sont pas en mesure de lire des disques de plusieurs sessions. Seule la dernière session est reconnue alors que sur Mac, elles le sont toutes. Sur un PC de dernière génération équipé d'un système d'exploitation dernier cri, voici qui n'est pas banal de se trouver confronter à ce genre de problème. C'est pourtant le cas avec le iMédia.



Le site référence de l'entre deux mondes



MacWindows Site Map

MacWindows News (home)

- News Archives

Solutions (product listings)

- Compression
- Disk Sharing
- File Integration
- Keyboards and Monitor Sharing
- Network Solutions
- Operating Systems, Emulation. Includes:
  - PC emulators for Mac
  - Mac emulators for PC
  - NT application sharing for Mac
  - Linux and UNIX for Mac
- User Interface Modifiers
  - Making Macs more Windows-like
  - Making Windows more Mac-like
- Book Suggestions

Tutorials

- Tutorial Table of Contents
- MacWindows Basics
- Sharing disks
- Working with foreign files
- Running foreign software
- Cross-platform networking
  - Network interface hardware
  - Network languages: protocols
  - Cross-platform network services
    - File sharing
    - Mac-Based file sharing
- Windows NT Server
  - Installing Services for Macintosh
  - Installing SFM, in French
- Novell Netware and IntranetWare
- Microsoft Proxy Server

Tips

- Peer-to-peer networking
- NT Server Tips
- Working with Windows disks and files on a Mac
- Windows emulation and coprocessors
- Using one keyboard/monitor for Mac and PC
- Macs and Citrix Application Servers

NOTE: Many of the special report pages below contain tips.

Special Reports

- AFP-over-IP servers for Windows NT/2000
- AirPort Wireless Networking and PCs
- An AppleScript for converting file names
- AppleShare IP Cross-platform Issues
- Citrix Application Servers and Macs
- DAVE from Thursby Systems: Special Report
- Interview with Connectix CEO Roy McDonald, Jan. '99
- Lismore Blue Lable PowerEmulator preview with screen shots
- Lismore Blue Lable PowerEmulator Reader Reports
- Linux/UNIX as a Cross-Platform Server
- Microsoft Proxy Server and Macs
- MS Office 98 Mac (March '98)

Le site est assez complet et propose quelques pages en français.

PLUSIEURS sites consacrent leur contenu à la communication entre l'environnement Mac et l'environnement PC. C'est le cas de la référence en la matière, www.macwindows.com. Ce site propose en anglais toutes les informations qu'il est utile de connaître sur le sujet traité dans ce numéro d'Avosmac. Il propose quelques trucs et astuces, aborde des sujets développés dans des dossiers complets, évoque les logiciels tels que Virtual PC (émulation), Dave, etc. Sa section " news " permet en outre de faire le point régulièrement. A noter que MacWindows propose une section entièrement traduite en français grâce au travail réalisé par Patrick Peccatte. Une initiative bienvenue même si le contenu nous semble dater un peu. Vous y trouverez les sujets suivants :

* Travailler avec des fichiers d'une autre plate-forme
* Différences entre les noms de fichiers PC et les noms de fichiers Mac
* Différences entre les noms de fichiers PC et les noms de fichiers Mac: les codes Type et Creator
* "Aplatir" les fichiers multimédias Mac à destination de Windows
* La correspondance avec les extensions via le tableau de bord Échange PC/Macintosh
* Ouvrir des fichiers Windows à l'aide du tableau de bord Mac OS Easy Open
* Convertir des fichiers à l'aide de convertisseurs Mac: MacLinkPlus et QuickTime
* Convertir des fichiers à l'aide de convertisseurs Windows
* Les objectifs des conversions de fichiers pour les utilisateurs Mac et Windows
* Travailler avec des formats de compression d'une autre plate-forme
* Exécuter des logiciels d'une autre plate-forme

www.macwindows.com
www.macwindows.com/tutfilesFR.htm

C'est où...

Où trouver du matériel en France pour relier un Mac à un PC via USB ? Voici l'adresse d'un site suggéré par un lecteur, Jean-Olivier Gransard-Desmond :

http://qualityinfo.online.fr/vous.avez.mac.et.pc.html

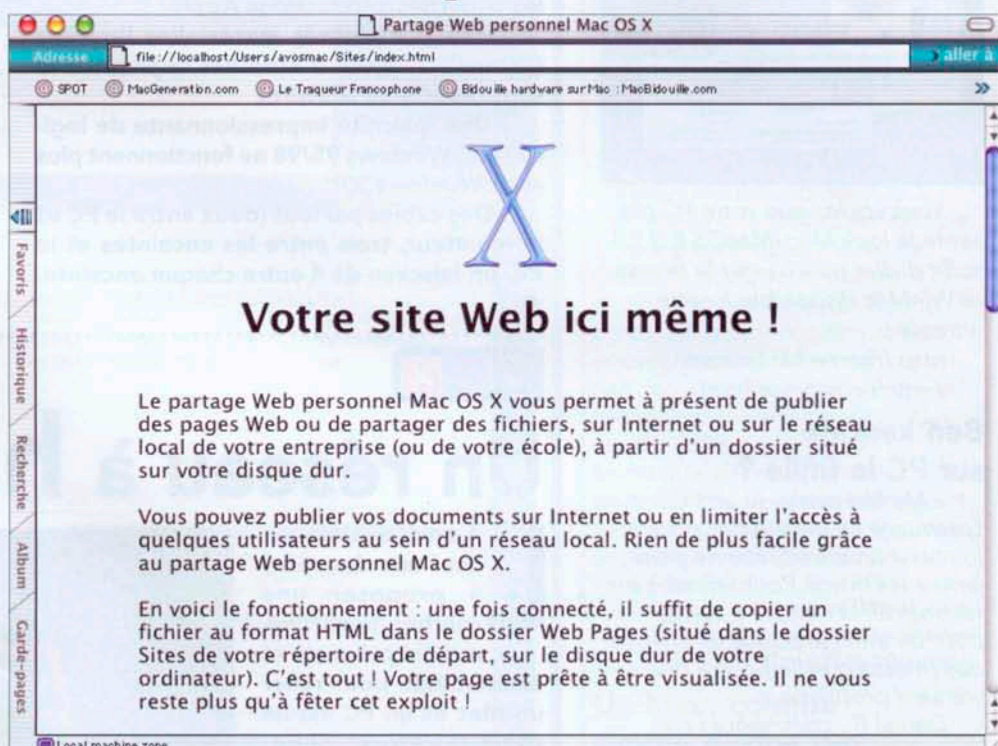


Créer un serveur de site web accessible depuis des PC

Votre Mac peut fort bien abriter un site web que des PC pourront consulter sur le réseau.

LORSQUE vous entrez l'adresse IP de l'ordinateur-serveur (exemple : http://169.254.27.124/ du Mac tournant sous MacOS X) dans une nouvelle page d'Internet Explorer du PC, la connexion de votre ordinateur-client (PC) a lieu dans le dossier Library/WebServer/Documents de l'ordinateur-serveur et pointe directement sur une page index.html (index.html.fr si votre système est en français) qui existe déjà. Vous pouvez, à loisir modifier cette page index.html avec un éditeur de page web comme Dreamweaver, Freeway (AVM n°21), Golive, etc.

Ainsi, si vous placez une page personnelle index.html créée avec un logiciel comme Dreamweaver (lire AVM n°14), c'est celle ci qui s'ouvrira en premier lorsque le PC-client se connectera sur le Mac-serveur. Vous pouvez aussi placer un dossier entier dans le dossier Documents contenant toutes les pages de votre site intranet. Il suffira alors d'ajouter à l'adresse IP de votre site, le nom du dossier en question mais aussi le nom de la page qu'il contient sur laquelle vous souhaitez pointer en premier. Exemple : http://169.254.27.124/avm/index.html (la page index.html est cette fois à l'intérieur du dossier "avm" lui-même placé dans le dossier Documents).



Cette page est le point de départ de votre site. Vous pouvez la modifier.

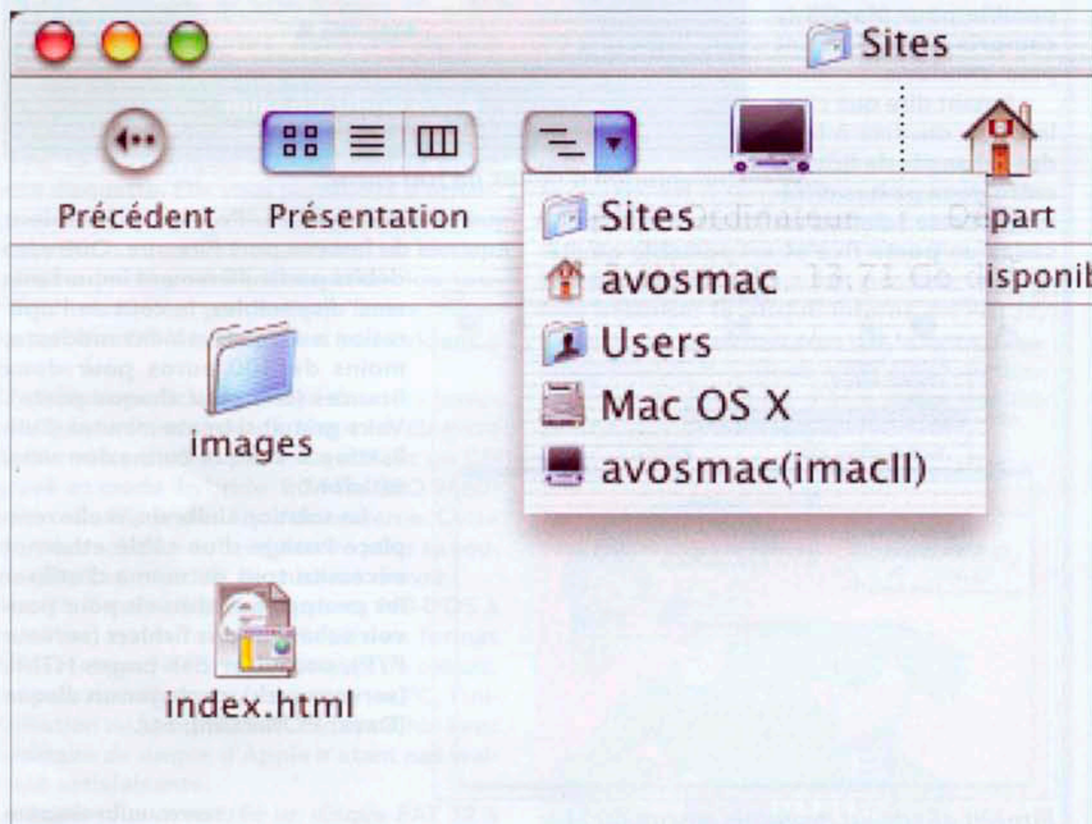
Mais la méthode préconisée par Apple est de placer toutes les pages de votre site web dans le dossier Sites présent dans votre dossier d'utilisateur. L'adresse de votre site deviendra alors :

http://169.254.27.124 /~Avosmac/ (où Avosmac est ici notre nom d'utilisateur de MacOS X).

Attention de ne pas oublier dans l'adresse le tilde (~) qui s'obtient en combinant la touche Alt et N puis en tapant sur espace ou une autre touche du clavier. N'oubliez pas non plus le dernier slash (/).

Pour résumer, il existe trois manières de procéder pour donner accès à votre site web en intranet. A vous de choisir, la plus simple pour l'utilisateur distant étant la première qui consiste à utiliser le dossier Documents pour placer le contenu du site.

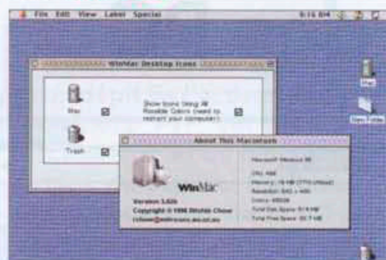
A noter qu'un Mac tournant avec les versions 9 de MacOS peut servir aussi simplement d'hébergeur de site web en utilisant le tableau de bord Partage de web.



L'idéal est de placer votre site dans votre répertoire.

Pratique

Fenêtres ouvertes sur MacOS



Vous voulez que votre PC présente le look Mac (MacOS 8 !) ? Il suffit d'aller télécharger le freeware WinMac disponible à cette adresse :

http://home.hkstar.com /~ritchie/winmac.html

Ben keskafé sur PC la fifille ?

« Ma fille possède un PC. Lorsque je lui envoie des photos jointes à un e-mail, elle ne peut jamais les ouvrir. Pourriez-vous me faire savoir la marche à suivre pour qu'enfin je puisse lui envoyer des photos qu'elle pourra découvrir sans problème ».

Daniel B., commencez par renier votre fille. Déshéritez-la un coup parti. Tenez, faites comme-ci vous n'en aviez jamais eu. Bon, si cette solution qui a le mérite de l'efficacité ne vous convient pas, voici quelques données élémentaires :

- du format JPG (ou JPEG) tu te serviras si tu envoies tes clichés par mail

- du format PNG tu pourras aussi user

- du format TIFF tu éviteras (bien que reconnu par le logiciel Paint inclus à Windows)

- du format PICT tu t'éloignera comme son géniteur, Apple, le fait aujourd'hui

- des autres formats, tu te préserveras.

Ragtime Solo pour Mac et PC

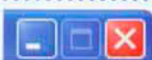
Ragtime solo (gratuit pour une utilisation non professionnelle), logiciel extrêmement puissant de mise en page et de traitement de texte (AVM HS n°3 et n°17 page 26), existe en version Mac et PC. Pour échanger des fichiers, il s'agit d'une solution parfaite puisque les créations d'un environnement Ragtime seront ouvertes par l'autre environnement sans problème.

www.ragtime-online.com/link.cgi?download_rts_program
www.ragtime-online.com



Ce qu'un PC propose

- Un bruit franchement insupportable de ventilateur (un Mac est silencieux)
- Une esthétique sans comparaison avec les superbes productions Apple
- Des possibilités matérielles limitées (exemple : l'ajout d'ethernet impliquant la suppression de firewire)
- Une quantité impressionnante de logiciels PC Windows 95/98 ne fonctionnent plus sous Windows XP
- Des câbles partout (deux entre le PC et le moniteur, trois entre les enceintes et le PC, un faisceau de 4 entre chaque enceinte, etc)
- Les cédéroms contenant plusieurs sessions ne sont pas lus sur tous les lecteurs de CD de PC
- Windows XP édition familiale ne dispose pas de ressources propres (comme Apache sur MacOS X) pour créer un serveur. Il faut utiliser Windows XP Professionnel.
- Windows et les applications Microsoft sont très, très vulnérables aux virus véhiculés par le web et les mails
- Les fonctions de lecture et création de PDF ne sont pas intégrées à Windows XP contrairement à MacOS X



Un réseau à haut débit

LA société Unibrain est l'une des rares à proposer une solution particulièrement puissante et économique pour relier un Mac et un PC via un câble Firewire (IEEE-1394) comme on le ferait avec un cable ethernet. Son logiciel payant FireNet (la version démo fonctionne totalement 30 minutes durant) est disponible pour MacOS (y compris MacOS X) et pour Windows.

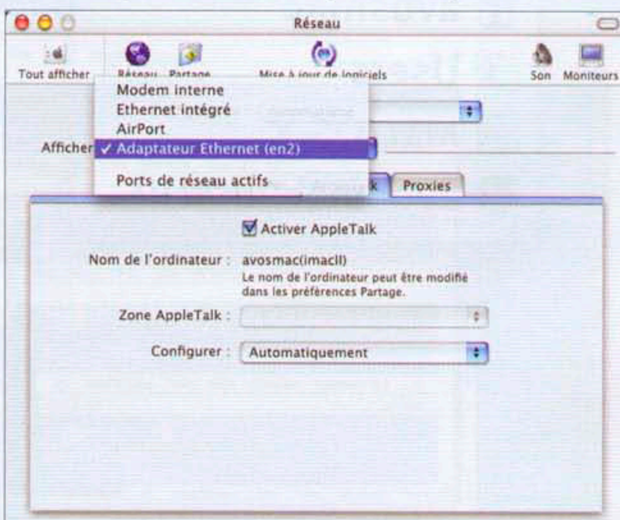
Autant dire que c'est la porte ouverte à bien des échanges de fichiers entre deux postes différents. Cette solution est idéale si vous possédez un poste fixe et un portable quelle que soit leur nature. Pourvu qu'ils soient équipés du fameux port Firewire. Outre les débits particulièrement importants ainsi disponibles, le coût de l'opération est relativement modeste, moins de 100 euros pour deux licences (une pour chaque poste). Voire gratuit si trente minutes d'utilisation à chaque connexion vous satisfont...



Une solution à moins de 100 euros.

La solution Unibrain, si elle remplace l'usage d'un câble ethernet nécessite tout de même d'utiliser les protocoles habituels pour pouvoir échanger des fichiers (serveur FTP), consulter des pages HTML (serveur web), partager un disque (Dave, PCMacLan), etc.

www.unibrain.com



FireNet ajoute un protocole réseau au Mac comme au PC

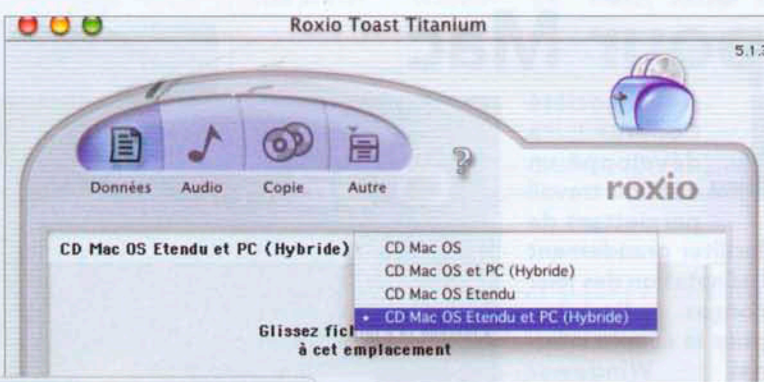


Le CD universel

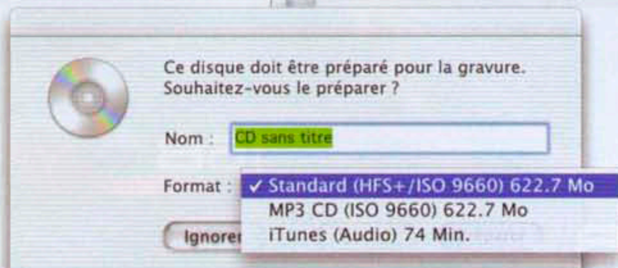
Le format ISO-9660 que l'on peut choisir lors de la gravure d'un CD est commun aux Mac et aux PC. Un cédérom gravé ainsi sera reconnu par les deux types de machines. Ce format est désormais proposé en standard dans le système de gravure du Mac (Disc Burner et iTunes) ainsi que dans l'incontournable Toast Titanium de Roxio. Si vous faites des échanges de fichiers entre Mac et PC par le biais de CD, adoptez ce format impérativement, sans quoi il faudra disposer d'un logiciel spécial PC pour reconnaître le CD gravé sur Mac. Attention toutefois, nous avons remarqué qu'en fonction des graveurs, le résultat pouvait ne pas être du tout le même. Ainsi, les CD gravés par Toast sur un graveur Firewire QPS sont reconnus sans problème par le PC alors que gravés sur l'iMac G4 (graveur Pioneer), le CD n'est plus reconnu sur PC !

Le souci est résolu en gravant à la vitesse x4 sur l'iMac G4 contre une vitesse x16 sur le graveur externe. Un comble.

www.roxio.com



L'hybridation n'a pas de secret pour Toast.



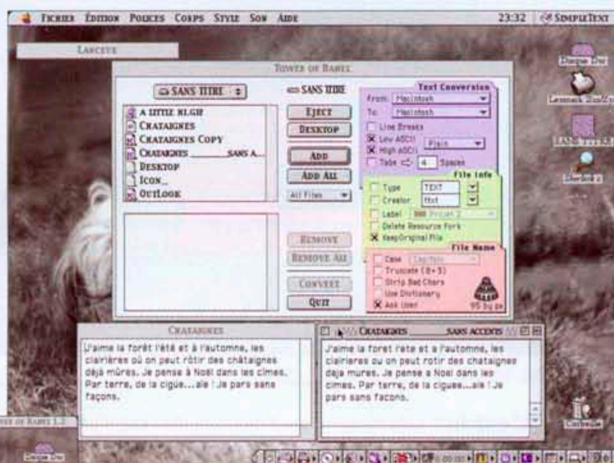
Même combat avec Disc Burner.



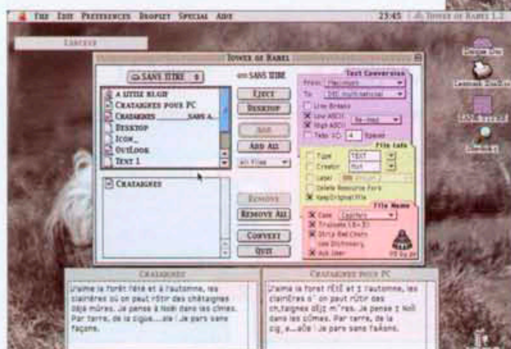
Cette astuce est Babel

Dominique Gerbaud s'use les empreintes digitales à tapoter sur son clavier pour trouver les meilleures solutions de conversions de textes de Mac à PC et de PC à Mac. C'est lui qui nous a conseillé l'utilitaire Tower of Babel qui fonctionne sous MacOS 9 et propose de nombreuses options de conversions pour des documents Mac, PC mais aussi Amiga et Atari. Il supporte les plates-formes Macintosh, DOS et Windows, UNIX, Atari ST, DEC. Il propose aussi de nombreuses localisations comme le Turque, le Polonais, etc. En revanche, il ne travaille que sur des fichiers ASCII, sans enrichissements de textes (gras, italiques...). Tower of Babel ne semble pas avoir été mis à jour depuis 1995 et ne fonctionne pas sur MacOS X (mais tourne en Classic tant bien que mal).

ftp://ftp.uts.com/pub/TK_Solver_Windows /towerofbabel1.2.sit.hqx

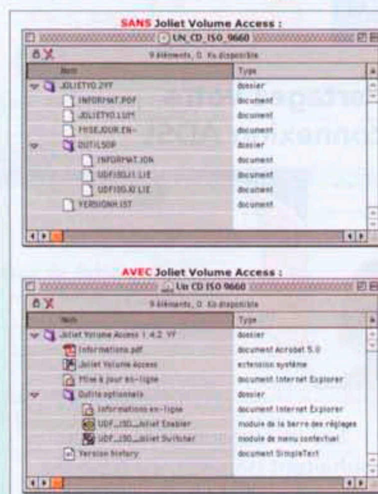


Un vieil outil encore en service.



La conversion PC-Mac en passant par la Tour de Babel.

Lire les noms longs



Sur Mac, lorsque l'on introduit un CD en provenance d'un PC, les noms des fichiers sont étrangement très différents de ce que l'on voit lorsque le CD est ouvert sous Windows.

Les noms des fichiers sont notamment tronqués. Pour résoudre ce souci, un freeware (mais aussi shareware : 18 euros) fonctionne parfaitement sous MacOS 9 : Joliet Volume Access.

www.tempel.org/joliet /fr/index.html

Lire et traduire des fichiers Mac sur PC

Le logiciel pour PC MacOpener 2000 de DataViz permet de monter n'importe quel disque Mac, CD, Zip, Jazz, Syquest ou disquette, sur plate-forme PC tournant avec Windows. Ce logiciel permet aussi de connecter un iPod d'Apple sur un PC. Il sait aussi formater une disquette au format Macintosh. Il coûte 50 dollars.

Le même éditeur propose aussi la solution PC Conversion Plus 6 (qui embarque les technologies de MacOpener) qui apporte des fonctions de traduction de fichiers en provenance du Mac quelle que soit l'application qui a servi à les créer pour qu'ils soient reconnus sur PC.

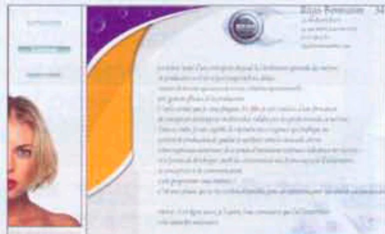
Ce logiciel sait aussi résoudre les soucis de messagerie électronique et de fichiers compressés sur Mac. Son coût : 70 dollars.

www.dataviz.com/products /macopener/index.html



Pratique

Partagez votre connexion ADSL

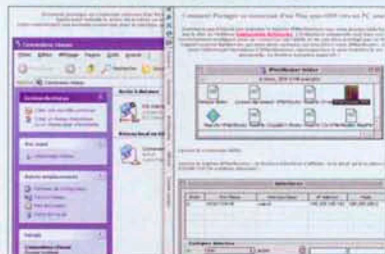


Les utilisateurs d'ADSL qui souhaitent partager ce type de connexion de Mac vers PC ou de PC vers Mac s'arrachent sans doute les cheveux pour y parvenir. Halte à la calvitie naissante ! Régis Bonraisin a eu la sublime idée d'expliquer par le menu comment il faut s'y prendre pour réussir l'une ou l'autre des deux opérations.

Il suffit pour savoir comment s'y prendre d'aller faire un tour sur son site (elle est rudement jolie sa copine, c'est qui ?).

http://perso.wanadoo.fr/macregis/partage/partage.html

http://perso.wanadoo.fr/macregis/partage/partage2.html



Les systèmes d'échange de fichiers

De base, MacOS X supporte trois systèmes de serveurs de fichiers : AFP (Apple File Protocole : existe aussi pour MacOS 9), NFS (Network File System : utilisé par les systèmes Unix) et WebDAV (protocole fondé sur internet). Grâce à Samba, MacOS X peut aussi exploiter le système de fichiers SMB/CIFS du monde Windows.

ZIP anti suée

"Pour nos transferts d'un texte Mac (Mac OS 9) vers PC ou l'inverse, nous utilisons à la maison un ZIP (iomega pc formatted). Tous les documents Word et Excel sont parfaitement reproduits avec leurs accents, sans aucune autre manipulation que celle de faire glisser du bureau sur le Zip ou le contraire."

Marie-Ch. Huguet



Les jeux PC traduits pour Mac

La société Coderus a développé un outil de travail permettant de faciliter grandement l'adaptation des jeux conçus à l'origine pour le couple infernal Windows/Direct X. Microsoft n'ayant jamais daigné adapter Direct X pour l'environnement Apple, le portage de jeux sur Mac supposait de tout reprendre à zéro (ou presque).

Que nenni, Mac DX, puisque tel est son nom, permet de se passer de l'adaptation fastidieuse du code Direct X. Les gains sont estimés à 70 % ! Voilà qui devrait permettre la transposition de jeux en quelques semaines seulement. C'est donc l'espoir que la sortie simultanée de jeux PC/Mac ne soit plus l'arlésienne mais un fait courant.

Le premier jeu à utiliser les possibilités de Mac DX est Wipeout 2097. On le doit à la société anglaise Virtual Programming Ltd.



Wipeout utilise la technologie de Coderus.

Conçu à l'origine pour la Sony Playstation, il a connu des adaptations nombreuses sur d'autres supports : N64, PC et même Amiga !

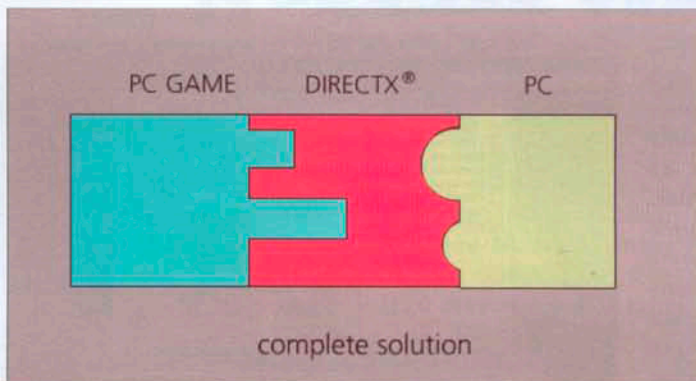
Il s'agit d'un jeu de course futuriste dont la réalisation sert depuis de référence à tous les jeux de ce style. Au niveau de la configuration, il fonctionne sous OS 9.1 ou supérieur (y compris OS X) et nécessite OpenGL 1.2, DrawSprocket 1.7.3, NetSprocket 1.7.1 ainsi que Quicktime 4.0 minimum, 96 Mo de RAM et une fréquence de 333 MHz sont recommandés.

Sachez que cette société planche aussi sur l'adaptation d'autres titres comme Payback (en provenance de l'Amiga) et Tzar.

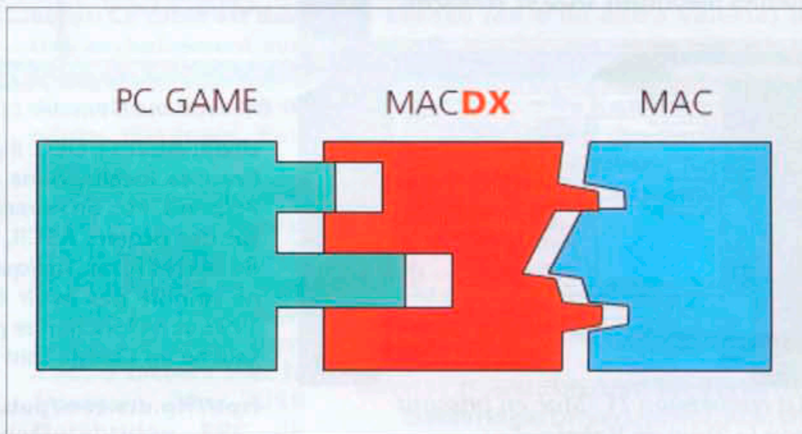
Rayxamber .

Prix du jeu Wipeout : environ 50 euros

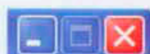
http://www.freeverse.com/wipeout.mgi



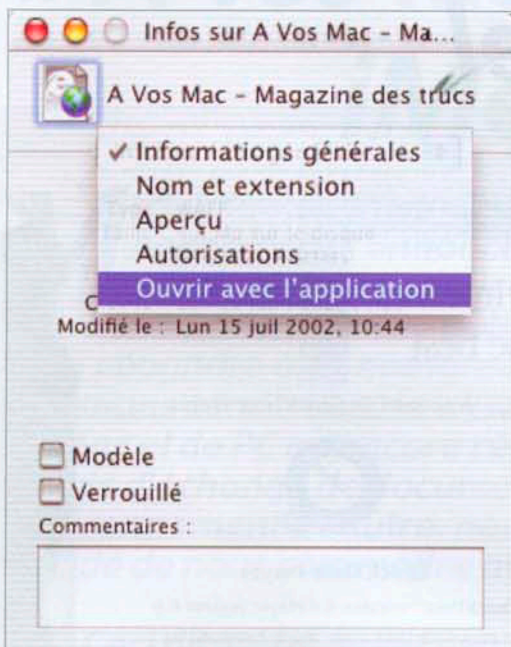
Direct X est la botte secrète de jeux sur PC...

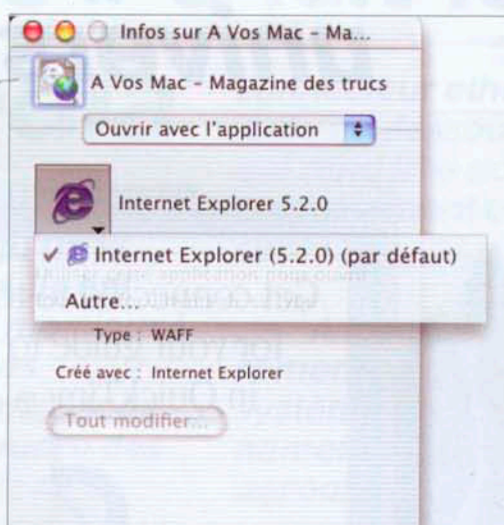


...désormais accessible aux Mac.



Montrez-lui la voie





Sélectionnez la bonne application.

Pomme-i pour les infos.

PETIT truc. Sous Windows, un fichier en provenance du Mac peut ne pas être associé à l'application pourtant susceptible de l'ouvrir. Pour remédier à ce problème, il suffit de renommer le fichier en lui attribuant un nom de 8 caractères au maximum et en ajoutant l'extension appropriée. Par exemple (ce sera plus clair, espérons-nous) un document écrit avec Word Macintosh est appelé "Mon Curriculum Vitae" et est transféré vers un PC. Sous Windows, vous renommerez le fichier "curricul.doc" pour signifier à Windows que c'est Word pour PC qui peut ouvrir ce fichier sans problème.

A l'inverse, un fichier provenant d'un PC et présentant une icône manifestement inadaptée pourra être attribué à une application précise en passant par le panneau "information" du fichier en question (Pomme-i sur l'icône puis utiliser le menu déroulant) pour sélectionner l'application.



Le Mac anti-virus

DES rigolos envoient régulièrement, voire abondamment, des mails vides avec des pièces jointes douteuses. Parfois, il s'agit de virus. Gaffe donc. Les utilisateurs de PC en ramassent ainsi des louches entières et se battent quotidiennement avec ces pollutions. Les utilisateurs de MacOS sont sensiblement mieux protégés. En tout cas, ils ne risquent absolument rien avec les virus ".exe" (éxécutables).

La crainte vient plutôt des "macro-virus" créés en Visual Basic (sous forme de macro-commandes) pour mettre le bazar dans les logiciels Microsoft, notamment Word. Comme cette application existe aussi bien sur PC que sur Mac et que les macro-commandes peuvent être reconnues (toutes ne sont pas reconnues par Office pour Mac), mieux vaut être prudent.

Nous vous suggérons donc, si le doute vous habite, d'ouvrir les documents ".doc" non pas directement avec Word mais avec Apple-Works qui ne comprend rien aux macro-commandes.

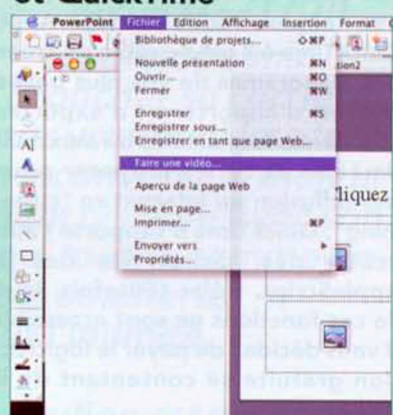


AppleWorks traduit les fichiers ".doc"

AppleWorks permet à nouveau d'ouvrir les fichiers ".doc" créés par le logiciel Word de Microsoft, un traitement de texte plutôt répandu. Cette heureuse disposition de l'intégré d'Apple était déjà offerte sur les versions anciennes de ClarisWorks. Il s'agit d'une intégration des traducteurs MacLink de Dataviz. Pour pouvoir profiter de ces outils, soit vous revenez à la version 5.2 de ClarisWorks/AppleWorks, soit vous mettez la version AppleWorks 6 à jour en la poussant à 6.2.4 suggère Yvan Koenig. C'est avec cette récente mise à jour que les outils MacLink de Dataviz ont fait leur réapparition. Il est aussi possible d'acheter AppleWorks contre 103 euros chez MacWay (par exemple...).

www.apple.com/fr
www.mapomme.com/telecharger/appleworks.shtml

PowerPoint et QuickTime



Un copain sur PC souhaite vous transmettre une splendide présentation réalisée sous Microsoft PowerPoint, un logiciel que vous n'avez pas. Comment faire ?

Dites donc à votre camarade d'enregistrer son oeuvre au format QuickTime, une possibilité offerte par PowerPoint autant sous PC que sous Mac (commande "Faire une vidéo"). Sa saynette deviendra universelle comme par enchantement.

Mauvais caractères

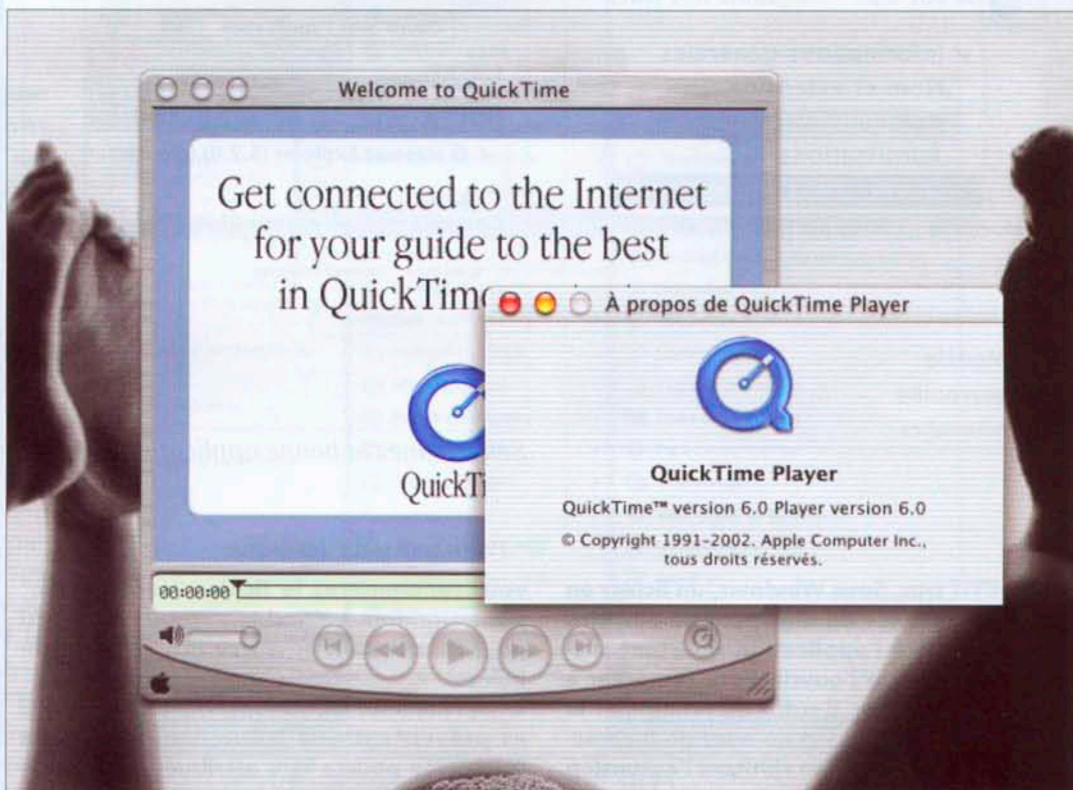
*Certains caractères utilisés parfois dans les noms de fichiers sous MacOS supportent très mal leur voyage vers un PC sous Windows. C'est le cas des caractères : * ? \ "/<> |*

Veillez donc à ne pas verser dans l'exotisme.



L'outil multimédia universel

QUICKTIME est sans doute l'application Apple la plus utilisée sur... PC. Ce freeware (une version "pro" à 30 dollars est aussi disponible) est en effet utilisé par de nombreux logiciels fonctionnant sous Windows ce qui fait de QuickTime est outil multimédia universel. La version 6 est disponible depuis le 15 juillet (lire AVM n°21) dans le monde entier, dans la plupart des langues et aussi bien pour MacOS X que pour MacOS 9 et surtout pour Windows 98/NT/Me/2000/XP. Très attendue, elle intègre la création de vidéos au format standard MPEG 4. Elle permet enfin de jouer les films en plein écran et d'enregistrer les vidéo lues en direct sur internet. La version payante permet d'accéder aux outils de mise en forme (couper, copier, coller, etc). Avec QuickTime 6 il est possible de créer des diaporamas de vos plus belles photos, d'importer et d'exporter sous divers formats des travaux multimédias et de les préparer pour leur diffusion sur internet en "streaming". QuickTime 6 supporte l'automatisation des tâches via des scripts AppleScript. Hélas toutefois, la plupart de ces fonctions ne sont accessibles que si vous décidez de payer le logiciel, la version gratuite se contentant de lire les vidéos.



QuickTime est l'outil multimédia disponible sous de nombreux systèmes d'exploitation.

Parmi les nouveautés Apple cite :

- Création de fichiers MPEG-4 conformes à la norme ISO
- Codec vidéo MPEG-4
- Codec audio AAC
- Diffusion en continu instantanée (Instant-On)
- Macromedia Flash 5
- Interface du Lecteur QuickTime améliorée
- Nouveautés QuickTime proposant le meilleur contenu QuickTime mis à jour
- JPEG 2000 (uniquement sous Mac OS X)
- Gestion AppleScript améliorée (Macintosh uniquement)

QuickTime 6 requiert une unité centrale PowerPC, G3 ou G4 fonctionnant sous Mac OS version 8.6 ou ultérieure et Open Transport version 1.2 ou ultérieure. En outre, votre ordinateur doit disposer d'au moins 32 Mo de mémoire vive (RAM).

QuickTime 6 fonctionne sous Windows 98, Windows Millennium Edition (également appelé Windows Me), Windows NT, Windows 2000 et Windows XP. Il requiert un processeur Intel Pentium ou compatible, 32 Mo de mémoire vive (RAM) ainsi qu'une carte son et des haut-parleurs SoundBlaster ou compatibles. L'application DirectX version 3.0 ou ultérieure est recommandée.

Point noir, celles et ceux qui possèdent la version "pro" antérieure (4 ou 5) peuvent aller se brosser pour utiliser leur clé sur la version 6. Il faut repasser à la caisse.

La version téléchargeable "standalone" permet de prendre son temps pour télécharger les 17 Mo du logiciel puis installer pépère l'outil dans son Mac. Il est aussi possible de passer par l'installateur en ligne mais c'est plus risqué.

www.apple.com/quicktime/download/standalone/
www.apple.com/fr/quicktime

Fichier Édition Séquence Signets Fenêtre Aide
Nouvelle lecture ⌘N
Ouvrir la séquence comme nouvelle lecture... ⌘O
Ouvrir l'URL comme nouvelle lecture... ⌘U
Fermer récent ▶
Fermer ⌘W
Mise en page...
Imprimer... ⌘P

Le lecteur gratuit offre très peu de fonctions.

Emulez le Mac sur PC et consors

Voici un émulateur gratuit de Mac sur PC.



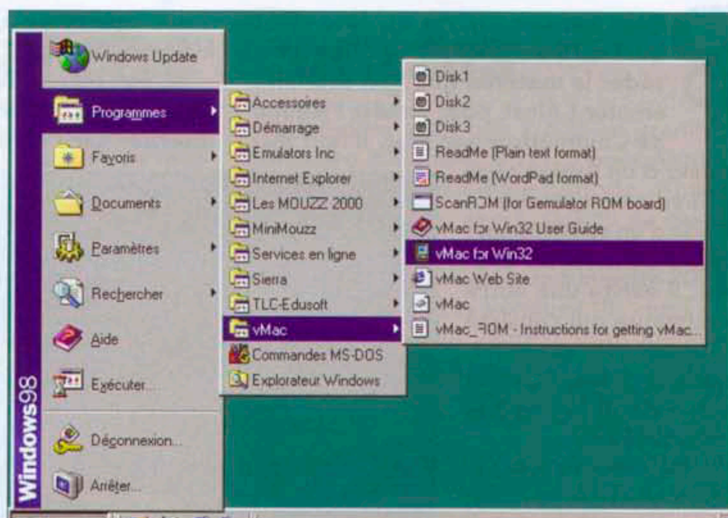
Le logiciel vMac est un des émulateurs de Macintosh les plus intéressants du marché. D'une part, il est gratuit, d'autre part, il peut faire tourner MacOS 7.5 sur des PC, des ordinateurs tournant sous Linux ou OS2 mais aussi sur un Mac tournant sous MacOS 9. Dans ce dernier cas, l'émulateur permettra à ceux qui possèdent de très vieux logiciels incompatibles avec les nouvelles générations du système d'exploitation, de profiter encore de leurs applications.

Pour installer vMac sur votre PC, il ne faut pas être très savant mais il faut tout de même toutes les pièces du puzzle. L'émulateur vMac est facile à trouver mais il ne suffit pas. Il faut une "disquette" lancement (en réalité une image disque). facile. Apple propose ses anciens systèmes d'exploitation de la sorte sur son site ftp. Il existe aussi une image de MacOS 6 sur Emulation.net. Il faut enfin posséder une copie de la ROM d'un MacPlus. Le site vMac.org propose l'utilitaire CopyROM pour extraire d'un vieux MacPlus la fameuse ROM. Une telle machine se déniche à quelques centaines de francs aux puces.

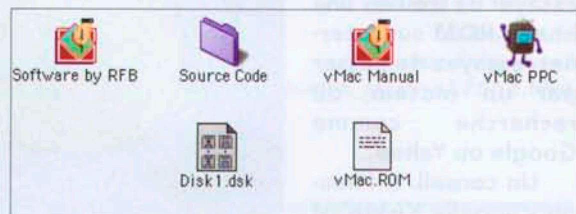


Sur internet, certains sites proposent des images ROM "pour remplacer la votre si elle est endommagée". Enfin, pour créer une image de disque dur, il faut récupérer l'utilitaire d'Apple DiskCopy en version 4 ou ShrinkWrap™. Pas facile à trouver (à moins que vous n'ayez conservé des cédéroms de revues Mac) mais pas vraiment nécessaire car vMac permet de travailler sur disquette (3 en même temps).

Placez dans le dossier vMac l'élément Disk1.dsk et vMac.ROM. Double-cliquez ensuite sur vMac. A partir du menu faites monter la disquette pour démarrer le Mac émulé. Si vous ne disposez d'aucun utilitaire adéquat, pour créer trois disquettes, dupliquez Disk1.dsk, renommez les copies en Disk2.dsk et Disk3.dsk. Démarrez l'émulateur et videz les deux disquettes nouvelles en déplaçant leur contenu à la Corbeille. Attention à ne monter sur le bureau du Mac aucune des disquettes avec DiskCopy en version 6. Vous serez contraints de repartir d'une image Disk1.dsk "propre". Il faudra donc en conserver une sous la main. Si vous réussissez à créer une image de disque dur (avec ShrinkWrap™ par exemple), il suffira de la nommer Disk2.dsk ou Disk3.dsk. Nous vous suggérons de télécharger un système d'exploitation MacOS version 7.5 et de l'installer sur ce disque dur.

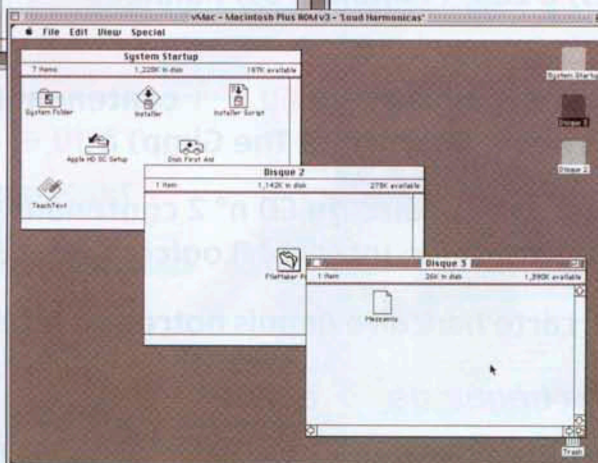


Installez vMac sur PC.



vMac existe pour Mac et PC.

Vous pourrez faire tourner d'anciennes applications sans problème.



L'environnement est un peu spartiate.

Où trouver ce qu'il faut ?

L'émulateur vMac proprement dit : www.vmac.org ou www.emulation.net
Un disque de démarrage MacOS : www.emulation.org ou ftp.apple.com
Une copie de la ROM d'un Mac Classic (uniquement si la votre est endommagée) : www.geocities.com/SiliconValley/Bit/6458/vmac-rom.zip
ShrinkWrap™ (facultatif) : www.aladdinsys.com/shrinkwrap/index.html



Tous les chemins mènent à ROM

POUR pouvoir utiliser un émulateur quel qu'il soit, il faut souvent posséder le matériel que l'on souhaite émuler ! Ainsi, pour émuler l'Amiga de Commodore sur Mac, il faut disposer d'un Amiga pour pouvoir en extraire, à l'aide d'un utilitaire, une copie de la ROM. Bien sûr, il existe une autre technique qui consiste à rechercher sur internet si le fichier ROM en question ne serait pas téléchargeable.

De manière honnête, ce n'est pas possible, car c'est interdit sauf dans de rares cas. Mais bon, c'est un secret de polichinelle pour les initiés alors autant vous le dire aussi. Pour donc essayer de trouver une image ROM sur internet, essayez de passer par un moteur de recherche comme Google ou Yahoo.

Un conseil, si l'image s'appelle KickROM (Amiga) ou MacROM (Macintosh), tentez votre chance en ajoutant le suffixe zip : kickrom.zip.

C'est très souvent sous cette forme que ce type de fichiers est disponible sur internet car l'émulation est une grande spécialité du monde PC. Sans doute parce que Windows ne répond pas à toutes les attentes...

